

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTE BERTHIER.

Vol. XXIV. - No 35

Imprimé à ST-JUSTIN, JEUDI le 22 février 1951.

Normand Champagne, Rédacteur-Gérant.

MISE AU POINT

Depuis qu'il a été remercié de ses services, comme Rédacteur-Gérant du "Courrier de Berthier", Me A. Sylvestre a voulu insinuer et laisser entendre par ses écrits, à maintes reprises, que "Le Courrier de Berthier" et son Rédacteur-Gérant étaient dévoués aux intérêts de l'Union Nationale et de M. Azellus Lavallée, député de Berthier. Qu'il me soit permis de faire ici une mise au point qui, je le crois, s'impose.

Tout d'abord, comme Rédacteur du "Courrier de Berthier", ni moi-même, ni le journal ne sont attachés à un parti politique, quelconque. Et s'il est un homme qui est bien renseigné à ce sujet, c'est bien A. Sylvestre, lui qui s'est vu remercié de ses services au "Courrier de Berthier" pour plusieurs raisons, dont l'une était que ses écrits reflétaient un peu trop des opinions politiques partiales. Au surplus, M. Sylvestre qui entretient encore des relations amicales avec MM. Gagné, propriétaires du journal, est parfaitement au courant que "Le Courrier de Berthier" doit, autant que possible, prendre une position neutre en matière politique, tant fédérale que provinciale ou municipale. Aussi, je trouve M. Sylvestre bien mal intentionné, pour ne pas dire plus, de vouloir laisser entendre que moi-même et "Le Courrier de Berthier" sommes asservis et entièrement dévoués aux intérêts d'un homme ou d'un parti politique. Pour en venir aux "Ponts Cardin", disons immédiatement que M. Sylvestre veut détourner le sens de mon écrit de la semaine dernière. Personne, ne lui conteste le droit de demander quoi que ce soit et à qui que ce soit. Dans son article du 2 février, où entre parenthèse il n'était pas du tout question de fantômes ni de communistes, M. Sylvestre réprovoque et dit son manque de confiance en ce qu'il appelle "cette méthode condamnable de donner à des incompetents des contrats de construction SUSCEPTIBLES D'AFFECTER LA VIE ET LES BIENS DES GENS."

Or, la construction ou la réparation des Ponts Cardin est sans contredit une construction susceptible d'affecter la vie et les biens des gens. C'est pourquoi, je répète, au risque de m'attirer les foudres de M. Sylvestre, qu'il me semble incompréhensible, inconcevable et contradictoire qu'un homme demande une chose qu'il réprovoque et à laquelle il n'a pas confiance, surtout quand il s'agit d'une chose d'importance vitale. Que penserait-on d'un père de famille indigent, qui, sous prétexte de nourrir ses enfants affamés, irait, en vue d'assurer leur subsistance, leur acheter des aliments qu'il croit empoisonnés ou contaminés? Voilà bien une attitude qui manque de logique et de bon sens.

En ce qui concerne les ponts eux-mêmes, je suis d'avis, à l'instar de toute la population bien pensante de Berthier, que leur état actuel constitue une menace à la sécurité publique, et qu'il est urgent qu'ils soient réparés ou reconstruits avant qu'il ne se produise des accidents qui pourraient entraîner des conséquences néfastes. Que la charge en soit confiée aux Conseils municipaux, au Gouvernement Fédéral, ou même, au cas de refus ou d'impossibilité de la part de ceux-ci, au Gouvernement Provincial, peu importe pourvu qu'ils soient reconstruits afin qu'ils ne constituent pas une menace publique, mais qu'ils continuent de rendre service au public en général, et qu'ils fassent un objet de légitime fierté de la part des citoyens de ces trois municipalités de notre comté.

(N. C.)

L'envoi des licences d'autos par la poste a été suspendu

Le bureau du revenu de la province de Québec a mis à l'essai, pendant quelques semaines, un nouveau système de distribution postale des certificats d'enregistrement d'automobile et des plaques d'automobiles; mais à la suite de certaines difficultés, le bureau du revenu revient à l'ancienne méthode pour permettre une mise au point du nouveau système.

Comme il faut faire imprimer certaines formules, les automobilistes sont priés d'attendre une huitaine de jours avant de se présenter aux bureaux de l'administration pour demander le certificat d'enregistrement de leur automobile; on leur demande également d'attendre un mois avant de faire renouveler leur permis de conduire.

Parmi les difficultés qui ont surgi lors de la mise à l'essai du nouveau système signalons le problème causé par les changements d'adresse et

le problème des adresses à la campagne. Certains automobilistes de la campagne ont négligé de faire connaître leur bureau de poste.

Durant la période d'essai, le bureau du revenu a fait 55.000 envois postaux; il a reçu quelque 20.000 réponses.

État des routes de la province

Toutes les routes ouvertes à la circulation des automobiles pendant l'hiver sont actuellement en bon état. On a réussi à prendre le dessus sur les tempêtes de neige et les vagues de froid.

Les autos peuvent circuler sur tous les circuits entretenus, sauf entre St. Charles et St-Gervais, dans le comté de Bellechasse.

Les routes Montréal-Québec, Lévis-St-Laurent, Québec-Chicoutimi, Lévis-Rivière-du-Loup, Lévis-Sherbrooke, Sir Wilfrid Laurier, pour n'en mentionner que quelques-unes, sont complètement déblayées.

Naturellement, la route des Caps reste fermée à la circulation des automobiles.

Petites Nouvelles

THEATRE! THEATRE!

Faisant suite à la rumeur dont nous vous avons fait part la semaine dernière, au sujet de théâtre dans Berthier, il nous fait plaisir de communiquer à nos lecteurs que cette rumeur s'avère maintenant une réalité. En effet, M. Maurice Goulet a l'intention de doter notre ville d'un théâtre moderne; à cet effet, il s'est porté acquéreur de l'ancien terrain de la McColl Frontenac situé sur la rue Montcalm, près de la Biron Knitting, et de source bien autorisée, on nous apprend que les travaux de construction devraient commencer très bientôt. Bonne chance à M. Goulet, et meilleurs vœux de succès.

SOIRÉE MUSICALE:—

Jeudi soir dernier, à l'Hospice du Sacré-Coeur une soirée musicale a été présentée devant un auditoire de choix. Le chœur mixte sous l'habile direction de Mlle Augustine Dostalre a remporté un très brillant succès. La soirée fut très agréable et bien amusante. Sincères félicitations à la directrice du chœur, et meilleurs vœux de succès pour l'avenir.

FUNÉRAILLES:—

Lundi dernier avaient lieu les funérailles de Madame Phyllis Beausoleil, épouse de feu Phyllis Beausoleil. Madame Beausoleil est décédée à l'âge de 77 ans. Elle laisse dans le deuil, ses fils: M. Philibert Beausoleil, d'Amos, Abitibi; Adrien, Emile et Gabriel de Berthierville; ses filles: Mlle Aurore Beausoleil, Mme Alcide Champagne (Maria) et Mme Edgar Bellemare (Marie-Ange); ses gendres: MM. Alcide Champagne et Edgar Bellemare; ses brues: Mmes Philibert, Emile, Adrien, et Gabriel Beausoleil; 2 beaux-frères: MM. S. Beausoleil et Dieudonné Beausoleil; une belle-soeur Mme Henri Destrempe.

Le Courrier de Berthier prie toute la famille d'accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

MASCARADE ET FESTIVAL SPORTIF:—

La soirée sportive organisée par la Chambre de Commerce des Jeunes samedi dernier n'a pas semblé rapporter le succès attendu. Pourtant la température était idéale et une foule record était attendue pour cette manifestation sportive. Nous ne voulons pas juger ni analyser les causes de ce demi succès; serait-ce le manque d'esprit sportif de la population ou l'agencement du programme qui n'a pas plu au public? La réponse est à ceux qui sont en mesure de pouvoir juger afin d'apporter des améliorations s'il y a lieu.

SOIRÉE RECREATIVE:—

On nous informe que le 29 mars aura lieu à la Salle Paroissiale, une grande soirée récréative au profit des Moniales Dominicaines. Tous connaissent l'oeuvre de ces religieuses contemplatives qui ont à chaque instant grand besoin de notre aide pécuniaire, et il faut espérer que toute la population voudra assister à cette soirée récréative en vue d'aider nos Moniales.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

L'OIR fournit des vêtements aux réfugiés coréens



A Bremerhaven (Allemagne), on embarque à bord d'un navire des Etats-Unis cent tonnes de vêtements chauds destinés à la Corée. Cet envoi fait partie d'un secours total de 175.000 dollars offert par l'Organisation internationale pour les réfugiés aux réfugiés coréens. Ces vêtements d'hiver seront distribués à la population civile coréenne fuyant les ravages de la guerre qui dévaste leur pays.

HEUREUSE INITIATIVE DES INSTITUTEURS DE GRANBY

A Granby, il y a toujours du nouveau! Quand on n'attire pas notre attention sur des maisons que l'on construit pour les vendre moyennant l'équivalent d'un loyer très bas, ou bien sur des cygnes que l'on reçoit d'Europe pour un jardin zoologique qui ne cesse de s'agrandir, ou encore sur une caisse populaire dont l'actif passe de \$10,000 à \$1,000,000, c'est l'amélioration des moyens de transport que l'on nous signale, de cette ville progressiste des Cantons de l'Est, ou bien encore l'établissement de nouvelles industries, travaillant à la fabrication d'articles les plus divers, depuis les aiguilles jusqu'aux réfrigérateurs.

Cette fois, ce sont les instituteurs qui, à Granby, vont de l'avant.

Ces instituteurs ont décidé d'établir une "Semaine de l'Avenir" à l'intention des écoliers. Au cours de cette semaine, on s'appliquera à inculquer aux enfants le sens des responsabilités et on les fera momentanément vieillir de dix ans en leur demandant où ils seront en 1960.

"Que ferez-vous dans dix ans d'ici? Quelle situation occuperez-vous? Industriels, professionnels, commerçants? Quel poste occuperez-vous dans la société? Quels services serez-vous en mesure de rendre à la population de votre ville en particulier et de votre pays?" Voilà autant de questions que l'on posera aux écoliers et écolières, et dont les réponses ne se trouvent pas dans les manuels de classe, mais dans la bouche des professeurs, dans celle des personnes d'expérience qui s'adresseront aux élèves au cours de conférences et de visites industrielles et professionnelles.

Nul doute que, depuis un bon nombre d'années, la mentalité de nos enfants a changé. Un petit homme âgé aujourd'hui de 12 ou 14 ans ne pense plus de la même manière qu'un garçon qui avait le même âge en 1940.

On dira aux écoliers de Granby le pourquoi des choses. Pourquoi ils doivent apprendre telle ou telle matière, quels cours ils doivent suivre afin d'être admis à telle ou telle école qui les conduira à tel métier ou à telle profession.

On leur fera en quelque sorte imaginer un film se déroulant dans l'avenir, et de cette imagination de ce que sera l'avenir, il devrait se dégager une leçon. L'ardeur à l'étude ne devrait pas manquer de progresser.

Il sera intéressant, à la fin de la présente année scolaire, de comparer les notes des examens à celles des mêmes élèves l'an dernier.

Voilà une initiative qui n'est pas la première que prend Granby, mais qui, celle-ci, est de nature à susciter des imitateurs dans bien d'autres villes...

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa"

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

NORMAND CHAMPAGNE, Rédacteur-Gérant

15, PLACE DU MARCHE, TEL.: 20-J, BERTHIERVILLE.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

287 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE

Bureau chez R.-A. Gervais

111, DE FRONTENAC, — BERTHIERVILLE, P. Q.

B. P. 39

Tél.: 46

Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.

Samedi soir: de 7 à 10 heures.

Pour vos réparations de radios et accessoires électriques,

— Voyez —

LA MAISON GERVAIS ENRG.

G.-E. Gervais, prop.

AGENT DE "PHILCO" et "PHILIPS"

MARCHAND GENERAL

Tél: 279 — 18 Iberville — BERTHIERVILLE, P. Q.

St-Cuthbert

NAISSANCE:—

Le 14 février, à M. et Mme Fernand Destrempe (Madeleine Courchesnes) une fille, baptisée Marie Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Courchesnes (Lauréa Rocheleau) grands-parents de l'enfant. Porteuse: Lucille Courchesnes, tante de l'enfant.

NOUVELLE INDUSTRIE
A ST-CUTHBERT:—

Il est fortement question qu'une manufacture s'établisse dans notre paroisse sous peu.

Dernièrement, M. le Curé A. Charpentier et M. le Maire Esdras Fontaine recevaient la visite de ce manufacturier afin de discuter les possibilités de l'établissement d'une industrie dans la paroisse qui donnerait pour débiter de l'ouvrage à une trentaine de personnes.

Le projet doit être soumis à nos autorités municipales dès cette semaine. Espérons qu'ils étudieront le projet dans l'intérêt général de la paroisse et qu'ils ne laisseront pas passer pareille occasion. Souhaitons de tout coeur à cette prometteuse industrie la plus cordiale bienvenue.

REMERCIEMENTS:—

J'offre mes remerciements sincères à tous ceux qui ont coopéré pour la réussite de la soirée "Living Room" de lundi dernier.

V. LANGEVIN

L'étude des encycliques sociales

Le mois de janvier a été consacré par plusieurs à la lecture attentive des deux grandes encycliques sociales, *Rerum Novarum* et *Quadragesimo anno*, comme préparation à la célébration du 60^e anniversaire de la première et du 40^e anniversaire de la deuxième, le 15 mai prochain. Ces deux documents sont assez clairs, sans trop de considérations philosophiques, et peuvent être lus avec intérêt et profit par un grand nombre. Il existe d'ailleurs d'utiles commentaires de l'un et de l'autre. Pour février, l'étude de la première partie de *Rerum Novarum* a été conseillée. Il s'agit de la situation matérielle et morale des ouvriers, de leurs relations avec les patrons. Cette étude peut se diviser en trois parties: 1) la situation des travailleurs au temps de Léon XIII; 2) la situation des travailleurs, telle que Pie XI la décrit quarante ans plus tard; 3) la situation des travailleurs à l'heure actuelle, en particulier dans notre pays. Une telle étude, bien qu'elle puisse se faire individuellement, sera plus efficace si elle a lieu en commun, par équipes, par cercles d'étude, par groupes d'associations professionnelles, sociales, patriotiques, religieuses. On trouvera un guide pour cette étude et celle qui devront suivre les mois suivants dans la brochure que vient de publier l'Institut Social Populaire: "La doctrine sociale de Léon XIII et de Pie XI".

FLEURS! FLEURS!

Pour tributs floraux, Gerbes de noces, Fleurs de réception, Fleurs pour toute occasion,

Voici une adresse pour vous donner entière satisfaction:

Mlle Simone Bayeur

25 rue de Laval,

BERTHIERVILLE, P. Q.

LES MEUBLES

Les fabricants canadiens de meubles se laissent beaucoup trop influencer par les modèles en vogue chez nos voisins américains et leur empruntent le plus clair des dessins et "bleus" pour leurs produits. Ils devraient coopérer beaucoup plus largement à l'avenir avec les écoles canadiennes de fabrication du meuble ainsi qu'avec les firmes professionnelles de conseillers et dessinateurs en meubles.

C'est à ces conclusions que vient d'arriver le comité national de dessin industriel, après une enquête menée en collaboration avec l'association des fabricants canadiens de meubles. Ce comité avait été créé il y a 2 ans pour aider à recourir plus largement au talent des nôtres dans la production de toutes sortes de denrées.

Son enquête a été menée par MM. John Low-Beer, ingénieur et ancien fabricant de meubles à Granby, et J.-E. Ferguson, de London, ex-secrétaire de la Furniture Manufacturers Association. Ils ont interrogé la direction et le personnel de 142 fabriques situées presque toutes dans le Québec et l'Ontario.

18 de ces fabriques ont admis qu'elles s'inspirent directement des Américains dans le dessin de leurs produits. 106 autres avouent que l'exemple d'outre-45e les a aussi plus ou moins fortement influencés. 18 fabriques seulement emploient un dessinateur à plein temps, 36 autres en emploient un à temps partiel. Dans les autres, c'est le propriétaire ou le gérant qui établit lui-même les plans des modèles à suivre.

Plusieurs fabricants assurent qu'ils ont déjà commencé de modifier leur manière d'agir dans le dessin des meubles. Grossistes comme détaillants reconnaissent qu'une modification du dessin qui s'inspirerait plus largement des goûts canadiens et de notre mode particulier de vie favoriserait leurs ventes et que des clients ont d'ailleurs déjà entrepris de la réclamer.

Les enquêteurs recommandent que notre industrie mobilière s'intéresse plus activement au travail d'institutions telles que l'École du meuble, à Montréal, l'Ontario College of Art et le Ryerson Institute of Technology, à Toronto, afin de renouveler et accroître les rangs de nos dessinateurs professionnels.

LES NÔTRES en FRANCE...

Le courrier de France nous informe que les étudiants canadiens y sont aussi nombreux, cette année, que dans le passé. Et ce, en dépit de la déprimante tension internationale...

À Paris, plus de quatre cents étudiants canadiens y représentent notre élite "escolière", sans compter près d'une centaine de jeunes médecins canadiens s'offrant une spécialité fort rémunératrice à leur retour au pays.

Outre ces chiffres déjà intéressants, il y a tout un contingent de jolies canadiennes venues y étudier, quelques-unes en dilettantes; d'autres pour se créer une carrière: les Lettres, la musique, le chant, le ballet, l'art dramatique, la haute couture, la peinture et la sculpture. Ces deux dernières branches comptant le plus d'aspirantes. Tous ces jeunes gens et jeunes filles, dans la fleur de l'âge sont, au trois-quart, des Canadiens-français du Québec, bien des nôtres...

La Sorbonne et les hautes écoles parisiennes sont débordées. De là-bas, on suggère aux étudiants canadiens, anxieux de parfaire leurs connaissances, de s'inscrire dorénavant dans des universités de Province. Celles de Lyon, de Bordeaux, de Lille, de Montpellier sont célèbres; elles jouissent, toutes, d'une grande réputation culturelle. Et elles ont cet avantage particulier: ses professeurs y sont assurément moins bousculés que dans la Ville Lumière; ils ont naturellement plus de temps à consacrer à leurs disciples. C'est à considérer.

Ces déplacements de plus en plus fréquents de la jeunesse canadienne vers le beau pays de France sont tout à l'honneur traditionnel de nos vieilles familles canadiennes-françaises. Ils sont aussi très prometteurs pour l'avenir du Québec.

La France restera toujours incontestablement le vrai pays des études spécialisées. Heureux et privilégiés ceux qui séjourneront, quelque temps, en France. Plus tard leur vie active, qui n'est pas toujours précisément la plus gaie, sera enrichie de souvenirs inestimables. Ce leur sera d'un grand secours pour combattre le terrible quotidien...

Paul-N. VANASSE, B. A.

22 nouveaux clubs 4-H fondés en 1950

L'Association forestière québécoise qui organise et maintient les clubs 4-H annonçait récemment que 22 nouveaux clubs avaient été fondés en 1950 pour porter le nombre total des clubs à près de 210 distribués dans toutes les parties de la province.

Dans un rapport volumineux et bien présenté, l'Association forestière passe en revue les nombreuses réalisations et les belles initiatives des clubs 4-H au cours de 1950. Cet organisme, qui groupe la jeunesse rurale de 10 à 20 ans, s'intéresse d'une façon particulière à la conservation et à la protection des ressources naturelles et tout spécialement des ressources forestières.

Pour répondre à leur but 4-H, les clubs ont planté des milliers

d'arbres, ils ont organisé plus de 125 fêtes d'arbres et ils ont à leur crédit près de 1000 excursions d'étude en forêt. Tous les jeunes qui font partie des clubs 4-H s'initient aux travaux de sylviculture et font de magnifiques travaux d'embellissement. Cependant, les activités des membres ne se limitent pas seulement à cela. En effet, ils ont ciaux 4-H et à tous les concours mensuels. Plus de \$3,500 ont été distribués en bourses d'étude aux gagnants provinciaux des différents concours lors du fameux congrès provincial qui est le couronnement de l'année 4-H.

Les congrès régionaux et les campements organisés par le Bureau Central sont aussi très populaires si on juge par les présences. Tous ceux, qui prennent part à ces démonstrations, en retirent de grands bénéfices et seront capables de mieux remplir le rôle qu'ils auront à remplir au sein de la société.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

NAISSANCES:—

COMTOIS: — Le 1er février, a été baptisé Joseph Gilbert Maurice, enfant de M. et Mme Jean-Paul Comtois (Rollande Frappier). Parrain: M. Jean-Maurice Sicotte, de St-Basile; marraine, Mlle Suzanne Comtois, de Montréal.

BERARD: Le 11 février, Joseph Philippe Jean Reynald, enfant de M. et Mme Clément Bérard (Madeleine Massé). Parrain et marraine: M. Jean-Robert Pelland, de St-Jovite; M. et Mme L. Ph. Massé agissaient comme parrain et marraine.

ALLARD: Le 13 février, Joseph Luc Claude, enfant de M. et Mme Léo Allard (Thérèse Bérard). Parrain: M. l'abbé Rosaire Bérard, de St-Jovite; marraine, Mme Azarie Bérard.

BRIZARD: Le 15 février, Joseph Jean Louis Alain Regent, enfant de M. et Mme Martial Brizard (Angèle Brûlé). Parrain et marraine: M. et Mme Jean Louis Brizard, de St-Clément.

ST-LOUIS: Le 18 février, Joseph Jean Philippe Alain Serge, enfant de M. et Mme René St-Louis (Michelle Lesage). Parrain et marraine: M. et Mme Omer St-Louis, de Yamachiche.

BINGO! BINGO! BINGO!—

L.U.C.C. organise un "BINGO" pour la mi-carême, soit le 1er mars prochain.

Vous n'aurez qu'à vous procurer une carte de bingo à l'entrée, pour la somme d'une piastre, et cette carte vous donnera droit de jouer toute la soirée, soit au moins 25 parties. N'est-ce pas que ce sera intéressant? En plus il y aura un prix de présence pour les dames, et un prix de présence pour les hommes.

Qu'on se le dise, et qu'on ne prenne pas d'autres engagements pour la mi-carême.

G. Dumaine, sec.

DE CI, DE LÀ...

LE SAVIEZ-VOUS? — Ouvrez les journaux: ils sont remplis de bruits de guerre et l'on y parle de bataillons, de brigades, de divisions et... d'armées. Dans la province, on a la forte armée des ANCIENS RETRAITANTS. Armée pacifique, s'il en fut, et d'une force morale énorme. On en parle peu dans les "grands papiers", mais elle est au premier rang de L'ACTION CATHOLIQUE. Une personne qui a fait une réelle retraite fermée ne peut faire autrement que d'appuyer l'Eglise, les directives du Pape et les organisations paroissiales.

MESSIEURS, du 27 février au soir, au 2 mars au midi, la Maison

Querbes de Joliette vous sera grande ouverte. Inscrivez-vous sans tarder pour cette retraite fermée au zélateur de votre arrondissement. Il ne reste que quelques jours et le nombre des chambres est limité.

* * *

Un beau groupe de demoiselles sont revenues lundi soir, enchantées de leur retraite fermée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Joliette.

* * *

MESDAMES, joignez-vous au groupe de dames qui iront faire leur retraite fermée à Joliette, du 5 au 8 mars.

* * *

MM. Barthélemy, Emile et René Michaud, à Québec, au commencement de la semaine, concernant les intérêts de La Carrière St-Barthélemy.

* * *

Mlle Claire Brissette à Montréal pour une dizaine de jours.

* * *

BON VOYAGE. M. et Mme Hubert Globensky sont partis le 15 février pour passer un mois à Miami, Floride. Ils font le voyage dans leur automobile.

* * *

VENTES: M. Georges Doucet a acheté le magasin et la propriété de M. Gérard Farley, à St-Joachim. Ce dernier s'en vient au village, s'étant porté acquéreur de la propriété de son frère, M. Eugène Farley. Ce dernier et sa famille s'en iront demeurer à Montréal.

D'autres importants marchés sont en cours mais il ne faut trop anticiper...

* * *

M. Lionel Sarrazin vient de faire l'acquisition d'une automobile de marque "Pontiac", modèle Fleet-leader 1951.

* * *

Bonjour à grand-maman, qui est en promenade à St-Jean. De la part de Guy, Marcel, Jeanne-Mance et Pierre.

Bonne fête à MM. Fernand Leblanc et Laurent Picotte, qui ont célébré leur anniversaire de naissance. De la part de M. et Mme Lionel Sarrazin.

* * *

M. et Mme Zacharie Livernoche et leur fille Suzanne ainsi que M. Jos. Bourgeault du N.-H., Etats-Unis, aux noces en fin de semaine à St-Vincent de Paul.

* * *

Prompt rétablissement à M. Zénon Plante hospitalisé à l'hôpital St-Joseph de Lachine, de la part de la famille Zacharie Livernoche.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

Nos concerts dominicaux

Quelques-unes des principales villes desservies par Radio-Richelieu délèguent chaque mois, le dimanche après-midi, aux studios de votre poste régional un ensemble vocal. C'est ainsi que le premier dimanche de chaque mois, de 2 h. à 3 h., M. Gaston Montplaisir dirige la Manécanterie des petits Chanteurs de Drummondville; la deuxième semaine, nous accueillons les élèves de l'Ecole de Musique de Nicolet des Révérendes Soeurs de l'Assomption; le troisième dimanche, à la même heure, ce sont les Variétés Canadiennes de St-Hyacinthe sous la conduite du professeur Gilbert Archambault; enfin, le dernier dimanche de chaque mois (mais cette fois, de 4 h. à 5 h.), nous vous présentons directement de nos studios de la rue St-Paul "L'Heure Musicale de Joliette", un groupe de musiciens et de chanteurs dirigés par le R. Père Etienne Marion, c.s.v. Les trois premières séries sont des réalisations Wilfrid Mondoux, la dernière est une production du service commercial de CJSO à Joliette.

Au chapitre des nouvelles émissions...

Les projets d'émissions affluent au bureau du directeur des programmes. A compter du 4 mars, on pourra désormais entendre tous les dimanches soirs de 7 h. à 7 h. 15, directement de nos studios de Joliette, Paroles et Musique. Emanant de cette même station, La Banque Jolietaine prend place, dès cette semaine, sur l'horaire de l'avant-midi, de 10 h. 30 à 11 h. 15 et du lundi au vendredi inclusivement. Sont présentement en préparation pour être lancés très bientôt: Mon Vieil Album et Sans cérémonie, deux réalisations Marcel Villemare; Airs d'Antan, production Wilfrid Mondoux et L'Hebdomadaire 1320, de Claude Rochon. CJSO est, de plus en plus, le poste à synthoniser 16 heures par jour.

Chez les disques-jockeys

Grâce aux démarches du disque-jockey par excellence Joseph Péloquin, les heures jadis libres de notre horaire sont maintenant agrémentées d'élégante musique aux frais des plus importantes firmes d'enregistrement. C'est Victor, Cavalcade London et Le Disque-Jockey RCA Victor. Les compagnies Mercury et Columbia auront également sous peu leurs tranches-horaires.

La Bible vous parle...

Quand j'aurais le don de prophétie que je connaîtrais tous les mystères et que je posséderais toute science, quand même j'aurais toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, tout cela ne me sert de rien. (I Cor. XIII, 2)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

Progrès prodigieux de la médecine depuis le début du siècle

Les progrès réalisés au cours de la première moitié du 20e siècle dans les sphères de la médecine et de la santé publique sont probablement plus importants que tout ce qui a été accompli durant les 19 siècles précédents dans ces domaines.

Comme résultant, la durée de la vie dans les pays où les standards modernes de médecine et d'hygiène publique sont en vigueur, est de beaucoup prolongée. Au Canada, par exemple, en 1901, l'expectative de vie était, en moyenne, de 48 ans pour les hommes et de 51 ans pour les femmes. Aujourd'hui, un bébé de sexe masculin peut espérer vivre 17 ans plus longtemps, c'est-à-dire jusqu'à 65 ans, et un bébé de sexe féminin 18 ans plus longtemps, c'est-à-dire jusqu'à 69 ans.

C'est là une constatation prodigieuse, si on considère que les historiens prétendent que l'homme préhistorique ne vivait, en moyenne, que 18 ans. Les citoyens de l'Empire Romain, il y a 2,000 ans, ne pouvaient espérer vivre que 22 ans. Au moyen-âge les gens devaient se satisfaire de 35 ans.

Les faits saillants dans le progrès de ces derniers 50 ans sont: une meilleure connaissance des questions de salubrité personnelle et publique; des progrès dans les méthodes de conserver et de servir les aliments, et une plus grande compréhension de la part du public en général des questions relevant de la médecine et de l'hygiène publique. L'éducation en matière d'hygiène est aussi plus poussée et très

améliorée. Il faut mentionner aussi les découvertes de la science médicale: l'insuline contre le diabète; les toxoides pour la prévention de la diphtérie, le vaccin pour la prévention de la coqueluche et les antibiotiques qui font aux germes une lutte à mort. Presque toutes les découvertes dans le domaine de virus ont été faites depuis 1900. Les méthodes diagnostiques et les traitements de nombreuses maladies sont énormément améliorés. Le nombre de cas de tuberculose a beaucoup diminué et continuera de diminuer grâce à la streptomycine et au B.C.G., ce dernier un préventif.

De plus, comme la science médicale continue ses recherches, il y a lieu d'espérer que d'ici 5, 10 ou 25 ans des progrès aussi spectaculaires seront accomplis et qu'on pourra venir à bout du cancer, de l'arthrite et d'autres maladies qui restent encore un problème à résoudre.

POUR LES LIEUX SAINTS

Un des arguments apportés en faveur du statut international de Jérusalem, c'est qu'il assurerait le libre accès des lieux saints aux chrétiens. La possession actuelle de la ville par deux groupes ethniques, hostiles l'un à l'autre, chacun gardant jalousement sa part par des frontières armées, en rend la visite difficile. C'est ce qu'ont constaté les pèlerins qui s'y sont rendus récemment. Et des conflits peuvent toujours survenir entre les deux groupes qui placeront la ville en état de guerre et en interdiront complètement l'accès aux étrangers. Les pèlerins ont aussi constaté que les lieux saints étaient privés de soins matériels et de réparations nécessaires.

J'ai tant besoin de mon téléphone!

"Il m'épargne du temps et des pas, me tient en relation avec ma famille et mes amis, et est toujours prêt à m'aider, en cas d'urgence."

Et son utilité s'accroît sans cesse. Le téléphone étant mis à la disposition d'un nombre de familles de plus en plus considérable, vous pouvez maintenant atteindre deux fois plus de gens qu'il y a dix ans. Et le service toujours courtois qui vous est fourni s'améliore sans cesse.

Et, pourtant, comparativement aux autres entrées de votre budget, le téléphone représente aujourd'hui une dépense moins importante qu'autrefois.

Un service téléphonique courtois et efficace, à un prix raisonnable... vous trouveriez difficilement aujourd'hui une aubaine meilleure.



Si vous n'avez pas encore le téléphone...

Soyez assuré que votre tour viendra selon le rang que vous occupez sur notre liste. Fournir le service aussi rapidement que possible à ceux qui en sont privés constitue l'une de nos principales tâches.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg.

Fabricants de Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG.

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

RADIO - TECHNICIEN

BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél: 153

Rés. 236 W.

Agent autorisé des appareils:

GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

LA MAIN-D'OEUVRE ET LE RECENSEMENT DE 1951

Un des objets importants du recensement de 1951, qui aura lieu en juin cette année, sera de déterminer la situation de toutes les personnes âgées de 14 ans et plus à l'égard de l'emploi. Ce renseignement, rapproché d'autres caractéristiques, soit les heures et les semaines de travail fournies, donnera une mesure de l'emploi et du chômage de même que de l'importance numérique réelle et possible de la main-d'oeuvre.

Les chiffres du recensement de 1941, qui ne tiennent pas compte de 314,584 personnes enrôlées dans les forces armées, indiquent que 4,195,951 personnes, ou 51 p. 100 de la population civile, faisaient alors partie de la main-d'oeuvre dans les neuf provinces du Canada. Sur ce nombre, 192,299 personnes n'étaient pas au travail le 2 juin 1941, parce qu'elles n'avaient pas d'emploi ou parce qu'elles étaient malades, en vacances, etc. D'autres, au nombre de 152,501, âgées de moins de 25 ans, étaient en quête de leur premier emploi.

Les enquêtes échantillon effectuées périodiquement par le Bureau fédéral de la statistique révèlent que l'importance numérique de la main-d'oeuvre a sensiblement augmenté depuis le recensement de 1941. Au cours de la semaine terminée le 19 août 1950, la main-d'oeuvre civile dans les dix provinces du Canada s'établissait à 5,324,000, augmentation marquée au regard de 1941, sans l'apport de Terre-Neuve. Ce chiffre représente 55 p. 100 de la population civile totale de 14 ans et plus à cette date. Le nombre de personnes employées durant cette semaine était de 5,221,000, tandis que celui des personnes en chômage était de 103,000 ou 2 p. 100

environ de la main-d'oeuvre totale. Le nombre de personnes de 14 ans et plus qui ne faisaient pas partie de la main-d'oeuvre, durant la même semaine, était de 4,393,000, dont 3,220,000 tenaient maison, 890,000 étaient retirées ou volontairement inactives (y compris les étudiants en vacances d'été) et 264,000 incapables en permanence de travailler ou trop âgées.

Lors du recensement de 1951, toutes les personnes de 14 ans et plus seront priées de déclarer leur principale activité durant la semaine terminée le 2 juin. Elles devront dire si elles ont travaillé, si elles avaient un emploi mais qu'elles n'étaient pas au travail, si elles cherchaient du travail, tenaient maison, allaient à l'école ou étaient retirées ou volontairement inactives, ou encore en permanence incapables de travailler. A l'exception des personnes qui ont travaillé ou en permanence incapables de travailler, elles devront déclarer en outre si elles ont fait quelque travail contre rémunération ou profit ou si elles ont travaillé sans rémunération à une entreprise appartenant à un membre de leur ménage auquel elles sont apparentées, qui l'exploite. L'objet de ces deux questions est d'établir des renseignements sur l'emploi et le chômage parmi la main-d'oeuvre durant la semaine précédant la date du recensement, de façon que la population de 14 ans et plus puisse être répartie entre les diverses catégories qui font partie de la main-d'oeuvre et celles qui n'en font pas partie. En outre, les personnes ayant un emploi devront dire le nombre d'heures de travail qu'elles auront fournies durant la semaine qui a précédé le recensement.

L'ANGORA N'EST PAS UN MOUTON MAIS UN LAPIN

Tous nous savons bien que la laine provient du mouton ce fidèle serviteur auquel nous avons constamment recours. Mais nous oublions souvent que le lapin est aussi producteur d'une laine particulièrement appréciée : la laine Angora, si veloutée et si légère, qui fait les vêtements les plus chauds et les plus souples et qui contrairement à la plupart des autres laines ne s'enlaidit pas au lavage. Ce charmant petit animal à long poil se laisse même épiler quatre fois par année pour assurer notre confort.

Après l'épilage, la laine est filée puis tricotée pour confectionner de magnifiques vêtements pour bébés, des chandails, des bérêts, des gants et des foulards.

La laine Angora ne requiert aucun traitement avant d'être filée et les articles fabriqués avec cette laine n'exigent aucun foulage. Cette laine peut aussi être teinte de toutes les couleurs.

La laine Angora étant au moins huit fois plus chaude que la laine du mouton, son efficacité est très appréciée comme protection contre le froid. C'est probablement pour cette raison que déjà avant la dernière guerre les aviateurs Allemands et Japonais étaient habillés de laine Angora.

A cause des qualités particulières de cette laine, du confort qu'elle assure, les vêtements en laine angora commandent un prix plus élevés.

En visitant la prochaine exposition de lapins, qui aura lieu du 23 au 25 février, au Manège des Fusiliers Mont-Royal, 3721 rue Henri-Julien à Montréal, (angle des Pins), vous aurez l'occasion de voir des démonstrations d'épilage, de filage et de tricotage de la laine Angora, sans oublier les lapins qui produisent cette laine.

A titre de suggestion

Gérard Barbeau chante sur disques Stella

Le jeune soprano Gérard Barbeau, "La Voix d'Or du Québec" vient d'enregistrer sur disques STELLA, aux studios de RCA Victor, les plus beaux chants de son répertoire.

Pour l'avantage de nos lecteurs, nous donnons ici la liste de ces disques excellents, distribués par la Maison Ed. Archambault, inc, de Montréal et que l'on peut se procurer chez tout bon marchand de musique.

- 1340-A : Sérénade, Schubert
- B : Rossignol, Alabieff
- 1342-A : Ivresse d'oiseaux, Danty
- B : J'ai vu passer l'hirondelle, Dell'Acqua
- 1358-A : Sainte Nuit, Gruber
- B : Adeste Fideles, Dubois
- 1360-A : When Irish Eyes Are Smiling, Ball
- B : Le Ver luisant, Lincke
- 1362-A : Ave Maria, Bach-Gounod
- B : O Vos Omnes (Les Sept Paroles du Christ), Dubois
- 1363-A : Maman, Maurice Yvain
- B : Echo Suisse, Eckert

Une cure profitable:

BIENFAITS DU SILENCE

par France ADINE

On ne peut nier que nous vivons à une époque bruyante: les souples et inoffensives bicyclettes existent toujours, mais beaucoup ont fait place à la moto, trépidante et pétaradante; la brosse à main de la ménagère est remplacée par l'aspirateur, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'il ronfle plus fort qu'une truie de cent kilos; la radio, cette bénédiction des isolés, est employée à contre-temps, non seulement pour les voisins qu'elle empoisonne, mais encore pour nous-mêmes, si nous en tournons distraitemment le bouton et si nous lui permettons de déverser sur nos diverses besognes des bruits quelconques, que nous n'écoutons pas, mais qui abolissent ce précieux silence qui met autour de notre travail son apaisement subtil, son aide méconnue.

Le bruit engendre l'agitation, et tous deux deviennent nécessaires, voire indispensables à bien des gens. Remarquez ce besoin qu'ils ont de sortir. Sortir ne signifie pas pour eux se promener, loin de là! Sortir, c'est, selon leurs moyens, prendre un tramway ou une voiture et se rendre dans un lieu où il y a beaucoup de monde et où l'on fait, plus ou moins, du bruit. La musique de danse aussi offre à présent un caractère forcené. Jadis, valse et tangos se contentaient d'être harmonieux et charmants. La sécheresse des instruments à percussion, en amplifiant l'importance du rythme aux dépens de la mélodie, accentue le caractère de cette "musique de mouvement". Le système nerveux s'y soumet, parce qu'on y trouve un plaisir; mais ce plaisir, tout comme certaines nourritures recherchées, n'est inoffensif qu'à petites doses.

Les êtres qui ne sont heureux que lorsqu'ils "sortent" peuvent se diviser en deux catégories. Les premiers ont le cerveau et le coeur si vides qu'ils doivent avoir recours à l'extérieur pour leur fournir des pensées ou des émotions. Il n'y a rien à leur dire: ils ne comprendraient pas! Ils sont, par conséquent, plus à plaindre qu'à blâmer.

Mais il y a les autres, ceux qui se laissent entraîner d'abord et qui ensuite cèdent à l'habitude. A ceux-là, je dirai:

— Etes-vous donc si peu satisfaits de vous-mêmes que vous abdiquez ainsi votre personnalité? Ne m'objectez pas que vous gardez votre jugement, votre caractère au milieu de la foule. Que savez-vous encore de vous-même, vous qui ne prenez jamais le temps de vous interroger? Votre esprit, votre âme, n'ont-ils pas évolué? Vos affections ne se sont-elles pas transformées, — ou éteintes faute de cette attention que nous devons tous garder en éveil? Vous aimez à vous amuser à vous distraire, dites-vous? Qui vous en blâme? Des soirées au théâtre, au concert, au cinéma peuvent vous enrichir, mais auront bien plus de prix et se marqueront mieux dans votre mémoire si elles sont moins fréquentes, et judicieusement choisies au lieu de l'être au hasard et pour meubler votre désœuvrement. Moins fréquentes, elles vous laisseront des loisirs, de ces loisirs sans prix pendant lesquels vous prendrez un livre et vous suivrez l'auteur sans vous perdre en lui, parce que votre sens critique et votre sensibilité ne vous abandonneront pas un instant dans ce voyage littéraire, qui peut être une exploration psychologique ou sentimentale. Ou bien vous écrirez une lettre et vous renouerez des relations amicales, vous rangerez votre bibliothèque ou vos bibelots, vous retrouverez des trésors oubliés qui vous rappellent de belles heures, ou, si vous êtes femme, vous prendrez quelque ouvrage qui occupera vos doigts sans entraver votre réflexion. Cela vous

permettra de voir un peu en vous-même, ce qui est de la plus haute utilité. Je continue à parler aujourd'hui à ceux et celles qui ont pris si bien l'habitude de se "faire" distraire qu'ils sont désarmés quand ils doivent vivre une soirée solitaire. Et pourtant, c'est bien alors que l'on peut employer le mot vivre. Loin du bruit et de l'étourdissement qu'il cause, vous retrouverez votre pensée, vos sentiments, c'est-à-dire vous-même. Pourquoi craignez-vous votre compagnie? La jugez-vous si peu intéressante? C'est le moment de faire le point, comme disent les marins, de savoir au juste où vous en êtes, et s'il le faut, d'opérer un redressement!

Il est des gens pour qui un week-end "vide" est une catastrophe. Cela prouve qu'il est pour eux une véritable nécessité et qu'il est grand temps qu'ils examinent leurs connaissances, leurs sentiments, leur culture... Je doute qu'ils se trouvent en progrès, et à quoi sert, je vous le demande, de continuer à vivre si l'on ne progresse pas, — au moins en un domaine?

Ce week-end "vide" peut devenir une bénédiction. Le silence que je vous prescris consiste seulement à étouffer les bruits inutiles. N'allez pas croire que je condamne la radio, parfois si nocive, mais parfois bienfaisante. Que vos doigts s'occupent, tandis que votre esprit s'élève sur les ailes d'un concerto de Mozart, et voilà de quoi combler à la fois votre sens du devoir, et votre désir d'enrichissement. Une si pure émotion est à l'être moral ce qu'une journée dans l'air des montagnes est à l'être physique. L'une comme l'autre ne se trouve que dans les hauteurs.

L'été est la période qui convient le mieux à une détente et voilà pourquoi chacun le choisit pour ses vacances. Mais en quoi consiste, pour certains, les vacances? En une agitation supplémentaire, plus de bruit, plus de fatigue, le tout encadré par les mesquines rivalités vestimentaires, les sacrifices à la vanité et un régime déraisonnable.

C'est le moment où bien des femmes obtiendront de leur époux un surcroît de dépenses qui l'embarrasse, et reviendront chez elles avec un système digestif irrité et une humeur assortie!

Et pourtant!... Les vacances, c'est un temps de grâce qui nous est accordé au milieu d'une année parfois

soucieuse. Pourquoi, mon Dieu! pas en faire meilleur usage et en venir fortifié, renouvelé, rafraîchi? Et c'est si simple, trop simple peut-être.

Partez seul, ou avec l'être qui vous aime et vous permet de vous taire, non, à votre guise. Gagnez la campagne ou les bois. Il n'est pas nécessaire que ce soit très loin et chaque pays des beautés accessibles. Tâchez surtout d'être hors de la foule, de pouvoir goûter, loin de tout bavardage importun, ce silence que le chant des oiseaux, l'aboiement du chien de ferme, le son d'une faux qu'on aiguise ou le claquement de la roue d'un moulin, meublent sans le rompre. C'est là que vous connaîtrez la détente que nous est, à tous, infiniment nécessaire. Détente du corps qui apprend à se reposer, non seulement par de longues nuits paisibles, mais par un exercice modéré, et de belles heures dans une prairie chaude de soleil ou sur le flanc d'un coteau où il est bon de s'étendre, en toute liberté, et de laisser de même vagabonder sa pensée. La vie physique domine pendant les premiers jours de vacances. Mais bientôt l'esprit se ressaisit dans un corps apaisé. C'est alors que de longues réflexions seront fécondes; c'est alors aussi que vous emporterez, pour vos heures de grand air, ce livre que vous n'avez pas eu le temps de lire auparavant et dont vous pourrez jouir à votre aise, sans coup d'oeil à votre montre, dans une journée magnifiquement étalée devant vous, et dans ce silence si parfait parce que le bourdonnement d'une abeille ou le cri d'une hirondelle l'animent sans l'altérer.

Essayez ma "prescription" de vacances! Essayez aussi d'en appliquer la formule à votre vie de chaque jour, en vous réservant une heure de détente, de silence, de bonne lecture ou de réflexion. Vous y gagnerez un meilleur équilibre nerveux et mental et même, un accroissement de vos facultés.

(Digeste Français) —

HAUTES ETUDES POLITIQUES

Le professeur — Lorsque le premier ministre meurt, qui entre immédiatement en fonctions?

— L'élève — Les pompes funèbres.



Vous pouvez conduire en toute tranquillité quand votre voiture a été révisée par nos mécaniciens formés à l'usine. Notre mise au point spéciale comprend le nettoyage et l'ajustement du carburateur, des bougies et des pointes de distributeur; le réglage de l'allumage; la vérification de la compression, des bobines, du condensateur, des batteries, du système électrique, l'inspection et la remise en état, pour l'hiver, du système de refroidissement.

Soyez sage. Préparez-vous à l'hiver!

*Chrysler est une marque de commerce de la Chrysler Corporation of Canada, Limited.

GARAGE R. BRISETTE

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" et des camions "Dodge".

242 rue de Montcalm

Tél: 227

AU PAYS NOIR

(Conte par Louis DARMONT)

Par cette exquise et radieuse matinée d'avril, le petit village provençal tout paré de verdure et de fleurs, semble s'épanouir et sourire sous les chauds rayons d'un soleil irradiant d'une éblouissante clarté rose, les êtres et les choses.

Du jardin de l'une des plus ravissantes "bastides" (maison de campagne provençale) de l'allée des Platanes, sous les bosquets, fusent de petits cris, de naïves exclamations, des rires puerils et, par instant, des voix fraîches et claires modulent une mélodie d'amour qui se mêle au chant des oiseaux.

Et, soudain, voici que trois petites folles, surgissant des bosquets, franchissant le seuil du jardin, joyeuses, mutines, grisées de grand air, de lumière et du parfum des fleurs, chacune d'elle serrant sur son sein, une énorme brassée de lilas blanc.

Ce sont trois amis d'enfance, dont la jeunesse — car l'aînée n'a pas encore vingt ans — robuste et saine, rayonne de la joie de vivre dans la luxuriance de la nature qui ressuscite. Lise, Marguerite et Mireille sont toutes heureuses à la pensée que leur joli lilas blanc, encore humide de rosée, va embaumer bientôt leur chambrette virginale. Leurs pieds légers semblent glisser sur l'herbe et, remontant l'allée pour regagner le centre du village où, au logis, les jeunes filles sont attendues, elles vont, égrenant dans l'air pur, les notes ailées de la douce romance:

Puis bientôt, il lui dit: "Je t'aime", Murmurant plus d'un mot troublant. L'appelant: "Ma gignonne", et même Lilas blanc, Mon brin joli de lilas blanc"...

Mais, comme elles atteignent déjà les premières maisons de la rue principale, et comme elles ne chantent plus dans la crainte de quelque oreille indiscret, sans pouvoir cependant se défendre de rire aux éclats pour un mot drôle, pour un rien, pour une mouche qui vole, les voici qui, tout à coup, s'arrêtent au milieu du chemin, silencieuses, frissonnantes, s'interrogeant avec, dans le regard, l'expression d'une muette angoisse. C'est que, dominant les éclats de rire, une plainte lugubre se fit entendre, sinistre, tragique.

Cela vient du rez-de-chaussée de cette chaumière basse, en bordure de la route, si délabrée dans sa décrépitude vétuste, et dont les volets vermoulus sont clos. D'un rapide coup d'oeil, Mireille, la plus grande a tout compris. Du doigt, elle désigne sous le porche, posé sur deux chaises, un petit cerceuil. Tout près, la tête ébouriffée dans ses bras, un garçonnet d'une dizaine d'années, est à genoux et pleure doucement.

Elles s'approchent, hésitantes, leur

beau visage devenu grave, exprimant maintenant la plus émouvante et la plus adorable des compassions, et Marguerite, plus courageuse, touchant l'enfant à l'épaule, le questionne à voix très basse. Au-dessus des jeunes fronts se mêlant, la plainte ne cesse pas, mais quelques bribes de phrases se précisent: "Mon enfant, mon petit... mon petit Maurice! ils me l'ont tué!..." C'est la mère qui parle, qui gémit. On l'entend. On ne la voit pas.

Toute sincère pitié se devine et le garçonnet répond aux questions posées. En quelques mots, il explique qu'ils sont de "là-haut", dans le Nord, que le père était mineur et qu'ils avaient faim et qu'on s'est mis en grève; que son papa fut arrêté par de vilains messieurs, et que le lendemain matin, en revenant de la prison où ils étaient allés porter à leur papa quelques aliments, les deux enfants s'étaient trouvés au milieu des grévistes qui criaient très fort, et que des policiers avaient tiré sur la foule, et que le petit Maurice était tombé, frappé d'une balle dans la poitrine, et qu'on l'avait rapporté, sanglant, et qu'il gémissait: "Maman! Maman!". Alors, depuis, il fut toujours malade, le petit Maurice, et ils étaient venus chez leur tante dans le Midi, parce que le père était toujours en prison et qu'on avait plus de pain à la maison. Mais le petit Maurice toussait beaucoup et crachait le sang quand on était parti de là-bas, du Pays Noir, d'où le train les emportait. Et cela avait duré des jours et des jours, et lorsqu'ils étaient arrivés, on fit venir le médecin, mais il était trop tard et le petit Maurice, hier, n'a plus toussé et il n'a plus craché le sang, et il n'a plus bougé et, ce matin, on avait apporté cette caisse de bois blanc dans laquelle on a couché le petit Maurice qui ne toussait plus, qui ne bouge plus...

Et le pauvre gosse, ayant ainsi narré à mots décousus, entrecoupés de sanglots, ce qu'est le calvaire des rudes gars de la mine, clamant leur droit à la vie, se renferme alors dans son désespoir fait, non de plaintes vaines, mais de lourds chagrins.

A ce moment, on entend comme une sorte de remue-ménage à l'intérieur du logis, puis, ce sont des hommes, des femmes, parents et camarades qui sont venus de là-bas, du nord, du Pays Noir, pour assister dans sa détresse, l'inconsolable mère et qui, soudain, restent sur le seuil, surpris à la vue des trois jeunes filles en toilettes claires et printanières.

Lise, Marguerite et Mireille rougissent, car, en présence d'un si triste spectacle, elles ont un peu honte de leur bonheur. Rapidement, elles échangent entre elles un regard où se lit une même pensée et, spontanément, elles entr'ouvrent leurs bras, et trois grosses gerbes de lilas blanc sont déposées sur le petit cerceuil.

Près des jeunes filles, un vieillard, le grand-père du petit Maurice, étreint d'une indicible émotion, refoule les sanglots qui lui montent à la gorge et, faisant un suprême effort, murmure d'une voix tremblotante: "Merci!"

Lise, Marguerite et Mireille s'inclinent, saluant ainsi, sans une parole, tous ces malheureux qui ont tant peiné, tant souffert et tant pleuré, puis, lentement, elles se retirent...

Le lendemain, la maman du petit défunt recevait une lettre chargée aux gros cachets de cire rouge. Ayant dé-

cacheté la missive, elle en tira quelques billets de banque ainsi qu'une petite feuille de papier blanc, et sur laquelle elle lut ceci:

"Madame, Ce sont les économies de trois jeunes filles qui n'oseront plus rire en allant cueillir du lilas blanc parce qu'hier... Acceptez, Madame, au nom du petit garçon qui vous reste et en souvenir de celui qui n'est plus... ce que nous vous offrons de bon coeur."

Et c'était signé: Lise, Marguerite et Mireille.

Louis DARMONT.

UNE ATTAQUE GENERALE CONTRE LE BLASPHEME

Elle aura lieu du 1er au 25 mars — "Une attaque partielle ne suffit pas!" dit M. Hubert Taffet, secrétaire de la Croix de l'Année Sainte. — Mot d'ordre: INTERVENTION CHARITABLE, chaque fois que l'on entend le moindre sacre.

Dimanche dernier, devant un millier d'hommes, Anciens Retraitants, rassemblés dans la Chapelle du Sacré-Coeur, à l'Immaculée Conception de Montréal, M. Hubert Taffet, secrétaire Général de LA CROIX DE L'ANNEE SAINTE, a annoncé publiquement la nouvelle qu'un vaste mouvement d'attaque a été organisé par le Comité de La Croix de l'Année Sainte.

Plus de cinq cents Associations de tous genres, sportives, éducatives, nationales, professionnelles, et autres, à travers tout le Canada, ont été invitées, ces jours derniers, à unir leurs forces dans une sorte de guerre totale contre cette plaie nationale qu'est le sacre et le blasphème.

"Chacun de ces groupes, ou clubs, a dit M. Taffet, garde sa pleine liberté d'action, emploie les moyens qui conviennent, atteint les membres de sa sphère.

"C'est un mouvement laïc, a-t-il dit encore, et Nosseigneurs les Evêques consultés, l'ont approuvé et béni de tout coeur.

"Il s'agit d'une offensive, cela veut dire, marche en avant, et dans un esprit de conquête, poursuivant un ennemi qui recule. Une attaque partielle ne suffit pas. Aussitôt déclanchée, cette attaque doit être appuyée, épaulée de partout.

"En cette offensive, dont le Comité de la Croix de l'Année Sainte constitue le quartier général, le mot d'ordre est celui-ci: INTERVENTION CHARITABLE, chaque fois que l'on entend le moindre sacre!

Que chacun se prépare donc, et par tous les moyens, publicité dans les journaux, démonstrations, discours, affiches etc., sans oublier la prière; en cette Année Sainte 1951 gagnons enfin cette victoire!

Racontez vos succès à LA CROIX DE L'ANNEE SAINTE, 514 Mont-Royal Est, Montréal-34.

Le bon sens des parents est la clef qui permet à l'enfant gaucher de bien s'adapter

Si votre enfant est gaucher, ne vous inquiétez pas.

Bien qu'il y ait plusieurs théories sur ce qui cause l'usage de la main gauche, les experts sont vraiment unanime à dire que si les parents savent agir d'une manière sensée, l'enfant agira de même.

Pour bien des choses, se servir de la main gauche n'est réellement pas un désavantage — l'enfant fait tout simplement de la main gauche ce que d'autres font de la main droite. Quelques tâches ordinaires cependant, ne peuvent aisément se faire ainsi en sens inverse. Quelquefois des outils spéciaux sont nécessaires, et quelquefois aussi, un peu d'aide spéciale permettra à l'enfant à surmonter ses difficultés.

Ecrire est probablement ce qu'il y a de plus difficile pour un enfant gaucher. Apprendre à écrire est déjà assez difficile pour un enfant, mais quand il faut le faire d'une façon différente aux autres, ce n'est pas surprenant que le gaucher ait plus de difficultés. D'abord, il doit faire en sens inverse le mouvement ordinaire de "pousser-tirer" pour former les lettres, et il doit incliner son papier vers la gauche au lieu de la droite. En plus, il lui faut tenir sa plume ou son crayon en une position incommode afin de voir ce qu'il écrit.

D'après Mlle Jerlyn Madison, Calligraphie-Consultant pour la W. A. Sheaffer Pen Company, les parents d'un enfant gaucher devraient consulter l'école pour s'assurer que leur enfant reçoive une aide spéciale, et ensuite voir à lui fournir les accessoires appropriés pour écrire que personne autre de la famille ne devrait employer.

Un enfant peut se servir d'une plume à pointe ronde dès l'âge de six ans, même avant s'il est bien surveillé. L'orgueil de posséder un tel instrument d'adulte stimulera son intérêt à apprendre à écrire. Dès qu'il grandit, on devrait lui donner un stylo, dit Mlle Madison, et, si possible, le genre spécialement désigné pour les gauchers. Un stylo ordinaire, à moins qu'il ait un bec large et plat, est d'un usage difficile à un gaucher, parce qu'à moins qu'il écrive à sens inverse, l'angle de son stylo sera tel qu'il "poussera" ou "percera" le papier dans son mouvement de gauche à droite, plutôt que d'être en une position diagonale pour "tirer ou dessiner" comme il en est pour le droitier.

Malgré ses difficultés spéciales cependant, l'enfant gaucher ne devrait jamais être porté à se sentir étrange ou inférieur à cause de son penchant particulier, avertit Mlle Madison.

Le fait est que l'enfant gaucher est dans un groupe sélect qui comprend Babe Ruth, Leonardo de Vinci, Michel-Ange, et l'une des quintuplettes Dionne. Il peut même devenir Président — Le Président Garfield était gaucher et le Président Truman l'est un peu.

L'activité féminine

Dernièrement Mgr Léger, archevêque de Montréal, bénissait une magnifique chapelle offerte par Mme Helmina Berthiaume-Rivet, à l'Institut Pédagogique de Montréal. Cette chapelle, qui est un rare bijou, a été dédiée au Christ-Roi. Mme Berthiaume-Rivet est une ancienne élève des religieuses de la Congrégation Notre-Dame, et elle avait fait la promesse d'ériger, à ses frais, une chapelle à cette institution. La simplicité de l'architecture et la richesse des marbres en font un véritable joyau.

Nous avons mentionné, ces dernières semaines, l'élection de femmes aux conseils municipaux, dans les villes de la province ou de l'extérieur. A nouveau, une femme vient de se faire élire à un conseil municipal; cette fois, il s'agit d'un conseil rural, et Mlle Arline Douville est la première femme, dans la province de Québec, à détenir un tel poste. Mlle Douville fait partie du conseil de la municipalité de la paroisse de Saint-Casimir, dans le Comté de Portneuf.

Les journaux ont fait écho à une rumeur voulant que les célèbres jumelles Dionne se rendront en Europe, au cours de 1951. En effet, une nouvelle, datée de Venise, annonce que leurs chambres seraient déjà retenues dans un hôtel local. Le voyage coïnciderait avec le 17e anniversaire de naissance des quintuplettes, et aurait pour itinéraire, outre Venise, Paris et Rome.

Ines Orsini, une jeune italienne, incarne le rôle de Maria Goretti, dans le film "La Fille des Marais" qui est actuellement présenté dans un cinéma de la Métropole. "Cette petite ressemble beaucoup à Maria", déclarait Angelo Goretti, le frère de la petite sainte, lors de son passage à Montréal, au début de la semaine. En effet, M. Goretti s'était rendu de New Villa (petite ville américaine où il exerce son métier de teinturier), à Montréal, pour assister au lancement du film qui raconte la merveilleuse histoire de sa petite soeur, canonisée l'an dernier.

Madeleine Sicotte, est de retour au pays, après avoir étudié un an et demi à Paris. Cette artiste de la scène avait décroché une bourse, pour sa belle interprétation du rôle de "Phèdre", lors d'un Festival National du Théâtre Canadien. A Paris, Madeleine Sicotte a étudié avec Maurice Escande, Mme Dussane et Mme Calvie.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTREAL, Qué.

FESTIVAL ANNUEL

À

MASKINONGE

IL Y AURA DE TOUT POUR TOUS!

DIMANCHE, le 25 FÉVRIER à 3 heures p.m.

Sur la patinoire de L'O. T. J.

15 CONCOURS — DEUX GRANDES ATTRACTIONS SPÉCIALES

Patinage de fantaisie par des artistes montréalais

JOUTE DE BALLON SUR GLACE — Prix de présence \$10.00

Lectures et Culture :

LE PAPE FAIT UN CARDINAL

par Georges Goyau et Paul Lesourd

A des intervalles irréguliers, une ou deux fois l'an, quelquefois plus, le Pape convoque les cardinaux autour de lui, en un consistoire secret, d'où tous autres personnages sont exclus.

La veille du jour fixé, le maître des **cursores apostolici** (ainsi désigne-t-on les messagers officiels du Vatican) vient s'agenouiller aux pieds du Pape : "Santé et longue vie, très Saint-Père. Y aura-t-il consistoire demain ?" Le Pape répond : il y aura consistoire, et il en précise l'heure. Alors les **cursores** se rendent chez les cardinaux pour leur transmettre la nouvelle. A l'heure dite, les cardinaux se réunissent dans une salle du Vatican : sous un dais, un siège de damas rouge est réservé au Pape.

Sur sa soutane blanche, sur son rochet et sa mosette rouge, le Pape, en sortant de ses appartements, a revêtu la **falda**, sorte de longue jupe trainante de soie crème, dépassant par-devant les pieds du Pape de 0 m. 25 et, par derrière, de 0 m. 50. Le maître des cérémonies lui a serré cette jupe autour des reins avec un double cordon terminé par des affiquets d'argent qu'on attache à une boutonnière de la soutane. Ainsi revêtu, le Pape entre dans la salle du consistoire ; pour qu'il puisse marcher librement, des prélats tiennent soulevé le bas de la **falda**. Le cardinal premier diacre achève sa toilette en lui tendant l'étole consistoriale rouge brodée d'or.

"Tous dehors !" crie au bout d'un instant le gardien du consistoire. Le Pape reste seul avec les cardinaux. Il fait une allocution ; il enchaîne parfois ses illustres auditeurs par la loi du secret ; plus souvent, au contraire, il livre ses paroles, à la presse.

Le monde chrétien, à plusieurs reprises, a entendu retentir sur la colline vaticane, les condamnations des grandes erreurs de notre temps : c'est en consistoire secret que ces graves paroles avaient été prononcées.

La mort, sans cesse, creuse des vides dans l'épiscopat ; le consistoire est l'occasion de préconiser les évêques que depuis

le dernier consistoire il a nommés. Que vous semble-t-il ? **Quid vobis videtur ?** demande Pie XII aux cardinaux. Ceux-ci se lèvent et se découvrent. Alors le Pape, "par l'autorité du Tout-Puissant", prépose, à l'Eglise veuve, l'évêque désigné.

Mais si le Pape a l'intention, au moment où il tient le consistoire secret, de faire de nouveaux cardinaux, il proclame leurs noms à la fin de son allocution. Là aussi, il demande aux cardinaux présents : **Quid vobis videtur ?** Muettelement, ceux-ci mettent bas leur calotte rouge, se lèvent, s'inclinent... ils ont consenti. "Par l'autorité du Dieu tout-puissant, reprend le Pape, par celle des apôtres Pierre et Paul, et par la nôtre, nous créons cardinaux..." Il poursuit parfois : "Nous ajoutons un — ou deux, ou trois, etc. — cardinaux, que nous réservons pourtant **in pectore** et qui seront proclamés quand nous le voudrons." Ceux-ci sont dits **in petto** ; lorsque le Pape, dans un consistoire ultérieur, dévoile leurs noms, ils prennent rang, dans le sacré collège, d'après la date de cette incomplète création, et touchent à partir de cette date l'arriéré des rentes annuelles attribuées à tout cardinal de curie. Il arrive que le maintien de certains personnages dans les hautes fonctions de la prélature apparait opportun, et que le Pape estime équitable de ne point ajourner la récompense, au moins virtuelle, dont il les veut gratifier : il les fait cardinaux **in petto**. S'il meurt sans les avoir révélées, ses intentions demeurent inefficaces : ni le concave ni le Pape nouveau ne réputeront membre du sacré collège un prélat que la rumeur publique prétendrait cardinal **in petto**.

Le chapeau cardinalice doit être posé, solennellement, sur la tête des nouveaux princes de l'Eglise. C'est en un consistoire public, tenu dans la Salle Royale, que cette cérémonie a lieu. Cette fois, le Pape, toujours porteur de la **falda**, ajoute à ses insignes la chape papale et la mitre. Les ambassadeurs, l'aristo-

Les personnes maigres engraisissent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entraînement, énergie, vigueur



Quelle transformation ! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affirment, le visage s'arrondit, plus de ces embonpoints qui ne peuvent engraisser que vers aujourd'hui de leur belle apparence, les traits se redressent, l'air se revivifie. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, les vitamines B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture ; fait gagner du poids.

Acquérez la silhouette élégante

Ne craignez pas de trop engraisser. Commencez quand vous aurez atteint les 5, 10, 15 ou 20 livres de moins pour atteindre la normale. Contient peu. Formes d'essai, 60¢. Demandez les fameux comprimés toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et santé. Toutes pharmacies.

cratie romaine, un certain nombre de spectateurs y sont conviés. Au fond se dresse le trône pontifical : une housse de soie violette, lamée d'or, le recouvre. Il est comme encadré par la superbe tapisserie des lions : entre la Justice et la Charité, la Religion pose ses pieds sur le globe du monde ; et deux lions accroupis soutiennent les étendards de l'Eglise, timbrés, sur fond rouge, d'un tiare et de deux clefs en sautoir. A droite et à gauche du Pape, jusqu'au milieu de la salle, deux banquettes sont alignées : les cardinaux précédemment créés y prennent place. Au début du consistoire, ils s'approchent du trône et baissent la main du Pape. "Accédant, qu'ils viennent", dit alors un maître des cérémonies. Cet appel s'adresse aux avocats consistoriaux et au secrétaire de la congrégation des Rites ; ils s'avancent ; et l'un des avocats lit une instance latine concernant une canonisation ou une béatification. En souvenir du temps où l'on traitait en consistoire toutes les affaires de l'Eglise, on remplit ainsi les vides de la cérémonie par la lecture d'une pièce relative au procès d'un saint. Après quelques minutes de lecture, le maître des cérémonies, sur un signe du Pape, interrompt l'avocat consistorial : "Recédant, qu'ils s'éloignent" ; aussitôt devant le trône papal, le vide se fait. Plusieurs cardinaux, créés dans les plus récents consistoires, se lèvent : ils vont chercher à la Sixtine leurs nouveaux collègues. Alors le maître des cérémonies prononce un nouvel accédant ; le secrétaire des rites et les avocats consistoriaux réapparaissent, et la lecture se poursuit.

Cependant arrive de la Sixtine, le cortège des nouveaux cardinaux, entourés chacun de deux collègues plus anciens. L'avocat consistorial et ses acolytes sont aussitôt congédiés. Chaque nouveau cardinal fait trois réverences, baise le pied de Sa Sainteté, puis sa main, reçoit du Pape la double accolade, et dessine un large circuit tout le long des sièges : en passant devant chacun de ses collègues, une double accolade est échangée. Et les nouveaux membres du sacré collège prennent place à leur tour sur la série des sièges cardinalices. Un accédant encore ; le Pape, après avoir entendu, pour la troisième fois, quelques lignes de la harangue, rapporte la connaissance du procès à la congrégation des Rites ; l'avocat consistorial se retire, on ne le reverra plus.

Les deux premiers cardinaux-diacres entourent le trône pontifical ; et leurs nouveaux collègues se présentent derechef. "Pour la gloire du Dieu tout-puissant et l'ornement du siège apostolique, reçois le chapeau rouge, éminent insigne de la di-

gnité cardinalice ; il atteste que jusqu'à l'effusion de ton sang inclusivement, pour l'exaltation de la foi sainte, pour la paix et le repos du peuple chrétien, pour l'accroissement et la conservation de l'Eglise romaine, tu dois te montrer intrépide." Ainsi parle le Pape, et sur la tête des nouveaux cardinaux, il place une coiffure que lui passe le major-dome. Elle est en drap rouge, doublée de soie rouge, avec glands et cordons rouges ; les paroles du Pape expliquent le symbolisme de cette couleur. Les bords en sont larges, la forme ronde, l'ensemble plat, presque sans fond. Jadis, à certaines cavalcades solennelles, les cardinaux arboraient, par-dessus le capuchon de leur chape, cet incommode et singulier couvre-chef ; c'en est fait de cet usage. Le chapeau pontifical frôle la tête du cardinal pendant quelques secondes du consistoire ; il frôlera ses pieds sur le lit de parade où l'on exposera son corps ; il ornera sa bière, et, suspendu à la voûte de l'église, se balancera au-dessus de sa sépulture. C'est à la mort des Eminences que commencent l'usage des chapeaux.

Lorsque les élus sont coiffés, le consistoire public s'achève. Le Pape se lève, bénit le sacré collège ; la croix papale, les Eminences, les prélats sortent avec lui. Un second consistoire secret, dans une salle voisine, commence en général immédiatement. "Nous vous fermons la bouche, dit le Pape aux nouveaux porporati, de façon que, ni dans les consistoires, ni dans les congrégations, ni dans d'autres fonctions, vous ne puissiez dire votre avis." Peu après, il leur ouvre la bouche. Il leur passe au doigt l'anneau, dont ils payeront le prix à la Propagande, il leur assigne un titre presbytéral ou une diaconie. La promotion cardinalice est dès lors achevée.

(Digeste Catholique)

CONSEILS ET RECOMMANDATIONS EN VUE D'EVITER LA GRIPPE

- Prendre suffisamment de repos.
- Eviter la fatigue, le surmenage, les longues veillées.
- Ne pas s'exposer au froid et à l'humidité.
- Eviter les changements brusques de température, le surchauffage des logis.
- Avoir une bonne alimentation.
- Prendre soin de se bien vêtir.
- Se garder d'approcher ceux qui toussent et éternuent.
- Il serait bon aussi, autant que faire se peut, d'éviter de fréquenter les endroits publics surchauffés et encombrés.
- Enfin, aux premiers symptômes de rhume ou grippe, il faut garder la chambre, se mettre au lit, appeler son médecin. Ne pas sortir trop tôt et prendre de 6 à 7 jours de complet repos avant de reprendre son activité. Autrement, on s'expose à une rechute et aux complications graves de la maladie.

DOCTEUR X...

Les jumelles Dionne visiteront l'Europe au cours de l'année

Les cinq jumelles Dionne qui célébreront leur 17ème anniversaire de naissance en mai prochain, feront à cette occasion un voyage en Europe et visiteront notamment Paris, Venise et Rome, annonce-t-on à Venise où leurs chambres auraient déjà été retenues dans un grand hôtel.

Assemblée de l'Exécutif de la Fédération des Sociétés Médicales de la province de Québec

Le 27 janvier 1951 avait lieu l'assemblée de l'Exécutif de la Fédération des Sociétés Médicales de la Province de Québec.

Etaient présents : le Dr Eugène Thibault, président, de Verdun, le Dr Ed. Dorion, de Québec, le Dr Potvin, de Chicoutimi, — le Dr Gatién, de Mont-Réal, le Dr Leduc, de Valleyfield, — le Dr A. Tétrault, des Trois-Rivières, — le Dr G. E. Roy, de Nicolet, — le Dr L. P. Laporte, sec.-trés. de Montréal, — le Dr R. Caron, secrétaire des séances.

Le président souhaite la bienvenue aux membres présents.

Une nouvelle société, celle de Charlevoix Saguenay est venue s'ajouter à la Fédération.

Puis on procéda aux questions de routine : lecture du rapport de l'assemblée précédente, rapport du trésorier, rapports d'assemblées des sociétés fédérées, résolutions des diverses sociétés.

Parmi les questions les plus importantes, citons : des travaux du Président et du Vice-Président, les Docteurs Eugène Thibault et Ed. Dorion, sur l'assurance santé pré-payée qui doit avoir comme principes caractéristiques : 1° — d'être à charte provinciale ; 2° — d'assurer la sécurité aux classes salariées à salaire minimum ; 3° — d'assurer les services à l'hôpital, à domicile et au bureau du médecin ; 4° — d'être sans profit, c'est-à-dire de distribuer tous ses revenus à ses assurés ; 5° — d'être sous la surveillance d'un Comité médical ; 6° — de garantir des honoraires correspondants aux classes assurées.

Puis il fut question de nouveau des certificats de spécialistes. A ce sujet il est noté qu'un certain temps nécessairement doit s'écouler avant que l'on puisse régler tous les cas de spécialistes, et ceux en litige devront être soumis en dernier ressort au Collège des Médecins qui doit en être le seul et dernier juge.

La pension aux médecins nécessaires attira de nouveau l'attention de la Fédération des Sociétés Médicales. Même après la nouvelle augmentation accordée dernièrement, les opinions tendent à démontrer que cette pension est beaucoup trop basse encore.

Cette année, plusieurs sociétés nouvelles ont demandé leur affiliation à la Fédération des Sociétés Médicales, elles sont les bienvenues.

Et l'assemblée fut levée.

Les brise-glaces rendus en face de Louiseville

Les deux brise-glaces N. B. McLean et Ernest Lapointe sont maintenant rendus en face de Louiseville. et espèrent arriver à Sorel au milieu de la semaine prochaine.

Tous deux ont remonté le fleuve et traversé le lac St-Pierre sans encombre. Le travail de Ernest Lapointe s'exécute sans difficulté, tandis que le puissant McLean avance chaque jour la trouée dans la glace.

Les pêcheurs de la Baie de Fundy tirent un revenu de un à deux millions de dollars par année de la pêche à la sardine.

GARAGE R. BRISSETTE

242, rue de Montcalm

Tél.: 227

Vendeur autorisé des marques "Dodge" et "De Soto" des camions "Dodge" et aussi des bicycles "Wizzer".

REPARATIONS GENERALES

Livraison immédiate des autos et camions ci-dessous:

- 1—Un Jeep de marque "Willis", modèle Armée.
- 2—Un Jeep de marque "Dodge" 1947, modèle Armée.
- 3—Une automobile de marque "Packard" 1937, sedan 4 portes.
- 4—Une automobile de marque "Ford", 1935, sedan 4 portes.
- 5—Une automobile de marque "Graham Paige" 1936, sedan 4 portes.
- 6—Un camion "Dodge" 1947, 3 tonnes.
- 7—Une automobile de marque Plymouth 1936, sedan 4 portes.
- 8—Un camion Dodge, 1/2 tonne, 1948.
- 9—Une automobile de marque Chevrolet, sedan 2 portes.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Des photos comme celle-ci, représentant une jeune demoiselle brossant sa chevelure, sont très faciles à réaliser.

On Y Réussit avec des Miroirs

VOUS avez, sans aucun doute, souvent entendu des gens, éviter l'explication d'une chose qui semble mystérieuse, en répondant ironiquement "Oh! on y réussit avec des miroirs!"

Eh bien, il y a un genre de photo qu'on réussit véritablement avec des miroirs — et il n'y a rien de mystérieux là-dedans.

Ce type de photo est plutôt inusité, souvent très efficace; ainsi les gens croient parfois qu'il doit être très difficile à réaliser.

En réalité, c'est tout le contraire. On procède de la même façon que pour une photo ordinaire à l'intérieur, sauf une petite exception.

Et cette exception réside dans le calcul de la distance, pour la détermination du temps de pose. Quand vous photographiez votre sujet réfléchi dans un miroir, la distance devient la somme de la distance de votre source d'éclairage au sujet et du miroir au sujet. Vous pouvez prendre ces photos à

l'aide d'ampoules radiantes ou de lampes à éclair.

A part cette différence, vous pouvez généralement suivre les règles ordinaires de la photo intérieure.

Cependant, si vous travaillez avec un appareil ajustable, vous devriez recourir au plus faible degré d'ouverture, de façon à obtenir la plus grande profondeur de champ de vision, de sorte que la réflexion de votre sujet dans le miroir soit bien au point.

Les possibilités des photos avec miroir sont illimitées et peuvent s'adapter aux situations ordinaires comme aux situations dramatiques. Vous n'avez pas à limiter aux personnes, votre choix de sujets. J'ai vu des photos très intéressantes représentant des animaux examinant leur propre image dans un miroir avec une expression soucieuse, étonnée ou fière.

367F

— Jacques Lumière

L'esprit d'amour

par le R. Père M.-H. Lavocat, o.p.

La doctrine catholique sur le Saint-Esprit, vrai Maître de la vie intérieure, est ignorée de la majorité des chrétiens, même fervents.

Publié à Paris, cet ouvrage, dont les Editions du Lévrier sont les dépositaires pour le Canada, veut être un essai de synthèse de la doctrine catholique sur le Saint-Esprit, accessible aux âmes de plus en plus nombreuses qui désirent vivre d'un christianisme vrai, d'une vie intérieure solide parce qu'éclairée. Il répondra aux désirs de ces chrétiens, car, ignorant ces réalités profondes, ils sont émerveillés lorsqu'on les leur révèle.

C'est un exposé aussi simple que possible, qui s'efforce néanmoins de garder à la doctrine de l'Eglise, sa profondeur et sa richesse.

L'auteur, tout en apportant dans la rédaction de ces pages les modifications qu'imposaient leur publication et leur présentation à un public chrétien plus étendu, a cru pouvoir garder assez souvent le ton plus simple et plus direct de la conversation et donner ainsi à ce livre la forme plus vivante d'un entretien avec le lecteur.

Les prêtres, les religieux et les religieuses ne liront pas ce livre sans profit, ils y trouveront, outre des thèmes de méditation, une matière élaborée leur facilitant l'enseignement d'un sujet difficile, soit en chaire, soit dans les cercles d'études et les groupements d'Action catholique.

Ceux qui liront ce livre y trouveront un enrichissement pour leur vie intérieure, un large épanouissement spirituel, comprenant par lui que le divin enveloppe, pénètre et remplit toute leur vie.

Ce volume de 360 pages, avec dessin sur la couverture du R. Père M.-A. Couturier, O.P. est en vente au prix de \$3 dans les principales librairies religieuses et à La Librairie Dominicaine, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal-28

Hommage à ce médecin

Traitant de la diminution sensible de l'indice de la mortalité au Canada au cours des derniers 25 ans, la revue CORONET, dans son numéro de février, fait remarquer que la contribution la plus remarquable apportée à cette amélioration de l'état de la santé de notre pays est due à "un petit homme doué d'une grande idée."

Ce "petit homme" est le docteur Gordon Bates fondateur de la Ligue Canadienne de Santé et qui la dirige depuis sa création. "Cela a commencé par une croisade contre les maladies vénériennes", lit-on dans CORONET dans un article dont la publication coïncidera avec la SEMAINE NATIONALE DE SANTE, du 4 au 10 février. "Mais, comme le docteur Bates voyait des bébés succomber à la diphtérie parce que les mères ne connaissaient pas les vertus de l'immunisation, il décida d'étendre le champ d'action de son organisation. Et depuis, il n'existe rien dans le domaine de la médecine sociale ou industrielle qui soit ignoré par la Ligue."

L'article raconte comment la Ligue Canadienne de Santé est devenue le facteur principal de campagnes de propagande aussi vigoureuses que la SEMAINE NATIONALE D'IMMUNISATION et la SEMAINE NATIONALE DE SANTE.

"Par l'intermédiaire de sa revue "HEALTH", par des conférences, des pamphlets, des films et avec le concours d'équipes d'hygiène, fait remarquer CORONET, la ligue a réveillé le Canada tout entier et l'a intéressé à sa doctrine d'hygiène publique. Une nation de Canadiens robustes et vivant plus longtemps est la récompense de ce service inlassable."

LES REMEDES USUELS EN VENTE PARTOUT

Les quartiers généraux de l'Association des Marchands Détaillants nous annoncent qu'ils font pression cette année auprès des autorités provinciales pour obtenir un amendement à la loi de Pharmacie de Québec en vertu duquel la vente au détail dans tous les établissements de commerce de certains produits médicaux usuels, deviendrait permise. Il s'agit de produits aussi connus et aussi peu dangereux que l'acide borique, le lait de magnésie, l'aspirine, la poudre à pâte, le bicarbonate de soude, etc., dont la vente a été jusqu'ici réservée par la loi aux pharmaciens diplômés, mais que la coutume a laissés sur les tablettes de tous les détaillants, pour la plus grande commodité du public.

Cette législation est demandée par l'Association des Marchands Détaillants pour confirmer la situation de fait qui existe et pour prévenir la quantité considérable de violations qui devenaient nécessaires, surtout dans les cas où les distances et autres inconvénients obligeaient le public à s'approvisionner de ces produits ordinaires en dehors des pharmacies. La législation demandée cette année par l'Association n'est que la reproduction du régime

légal existant dans les autres provinces du pays et dans presque tous les Etats-Unis. Le travail accompli en ce sens jusqu'à date a été très encourageant et les législateurs dont on a sollicité l'appui n'ont pas hésité à reconnaître le bien fondé et l'opportunité d'une telle demande.

(Communiqué de l'Association des Marchands Détaillants)

Billet du jeudi

"Si Dieu ne pardonnait pas," dit un joli proverbe arabe, "il serait tout seul dans son paradis". Mais il pardonne à sa créature de la minute où elle ouvre les yeux à celle où elle les ferme, car sa religion est une religion d'amour qui commande d'aimer jusqu'au sacrifice, jusqu'au renoncement de soi-même, d'aimer tous ses frères, ceux vers qui un sentiment naturel et spontané nous attire, mais aussi les autres que nous ne comprenons point et qui à cause de notre manque de facilité à nous les expliquer, ne doivent pas être privés de notre tendresse.

Toute sa religion, le Christ l'a résumée en deux commandements: Aimer Dieu et son prochain comme soi-même. Et plus tard, et souvent, ces exhortations qu'il savait ne jamais devoir répéter trop souvent: "Aimez-vous les uns les autres!"

Cette essence de la religion du Sauveur dès le début du christianisme, on l'a si bien comprise que la période du carême n'était pas observée que si l'on acceptait de se soumettre aux trois prescriptions qui le caractérisaient: la pénitence, le jeûne et l'abstinence, et la cessation de tous les différends. Les gens qui s'étaient offensés devaient se demander mutuellement pardon, mais ce n'était pas encore suffisant et on devait rechercher les occasions d'être utile à son prochain, de soigner les malades, de consoler les affligés, de donner l'aumône aux miséreux, d'aider au relèvement des pêcheurs.

D'où vient que le carême n'est plus la consécration de cet amour qui nous donne droit à notre titre de chrétien? A quoi serviront nos résolutions? Nos sacrifices seront-ils agréables à Dieu, s'ils ne sont point l'affirmation du grand, du seul commandement auquel il nous a exhorté d'obéir... l'amour de Dieu et du prochain?

Si vous acceptez le carême pour cet esprit, vous constaterez qu'il n'a pas cet aspect chagrin qui le fait redouter. Certes, il éloigne l'individu de lui-même, en lui faisant renoncer à ses désirs, mais ce doit être pour le rapprocher mieux de ses frères, pour lui faire entendre une voix autre que la sienne.

Et que d'amour et de pardon il nous faudrait, pour contrebalancer la haine qui nous menace de destruction et qui fait des Cain de tous les hommes! Pour nous rapprocher de Dieu, au cours du carême que nous allons traverser, nous allons apprendre à aimer notre prochain, à lui aider chaque fois qu'il en aura besoin, à le mieux comprendre, ou à faire charitablement la part de notre incompréhension lorsque, malgré tous nos efforts, il nous demeurera une énigme. Nous apprendrons à lui pardonner, à l'exemple de Dieu, chaque fois qu'il aura fauté, et ces actes qui nous rapprocheront de lui seront si agréables au Très-Haut qu'il aura peut-être pitié de notre misère et qu'il consentira peut-être à ce que s'opère le grand miracle: une paix durable qui fera cesser à jamais les luttes fratricides.

Simone GELINAS.

La lutte contre la tuberculose concerne tout le monde

Le traitement de la tuberculose concerne surtout les médecins, les infirmières et les patients — avec un peu d'aide de la part des parents et des amis. Mais la prévention de la tuberculose est différente. C'est l'affaire de tout le monde. Et chacun peut aider.

Dans un message spécial à l'occasion de la SEMAINE NATIONALE DE SANTE, l'Association Canadienne contre la Tuberculose déclare que le premier devoir de tous les citoyens à cet égard est de se faire examiner périodiquement afin de s'assurer qu'on n'est pas soi-même un cas non dépisté. Tant que le bacille de la tuberculose est présent, personne ne peut dire: "Je ne serai pas infecté" parce que ce bacille ne demande pas la permission avant d'entrer. Mais une personne devrait pouvoir dire: "Si j'attrappe la tuberculose je le saurai vite, avant que je puisse la communiquer à d'autres, et j'aurai une meilleure chance de guérir rapidement puisque la marche de la maladie sera surveillée."

Un autre moyen d'aider à prévenir la maladie est de se tenir au courant des faits réels concernant la tuberculose et d'agir en conséquence. Chacun devrait savoir, par exemple, qu'un patient renvoyé d'un sanatorium

avec l'approbation du directeur médical n'est plus un foyer d'infection et que, s'il se fait examiner régulièrement (chose qu'il fera s'il a un peu de bon sens), on peut travailler à ses côtés sans danger ou même demeurer avec lui. Aussi longtemps que son médecin ou un officier médical sera satisfait de sa condition, il n'est pas plus dangereux qu'un individu qui a déjà eu les oreillons, la rougeole, la diphtérie ou la coqueluche.

La tuberculose n'est pas héréditaire. Elle n'est pas causée par un climat humide, par une diète pour se faire maigrir ou en portant des bas de soie ou de nylon en plein hiver. Elle est causée par un bacille. D'autres facteurs peuvent y contribuer mais ils ne peuvent donner naissance à la maladie. La tuberculose est curable, surtout quand elle est traitée à ses débuts. L'apparence n'est pas un signe de tuberculose. Le seul diagnostic positif est celui qui dévoile au microscope ou aux rayons-X la présence du bacille. Tous ces faits sont à la disposition du public mais ils sont loin d'être généralement connus. Aider à les faire connaître de plus en plus peut-être un moyen de prévention bien lent, mais c'est un moyen que tout le monde peut employer.

Bulova



R. A. Gervais

BIJOUTIER
111 rue de Frontenac
Tél.: 46
BERTHIERVILLE, P. Q.

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Un problème difficile à résoudre, le manque de lit dans les hôpitaux

Malgré la construction plus ou moins récente d'hôpitaux considérables comportant environ 25,000 lits, "combien manque-t-il de lits d'hôpitaux?" est la question qu'on pose encore et qui reste sans réponse. Et cette réponse n'est pas facile à faire. Bien qu'il y ait aujourd'hui plus de lits et de services disponibles dans toute sorte d'hôpitaux au Canada, le nombre des admissions et la quantité de jours d'hospitalisation augmentent très rapidement. Parmi les facteurs qui contribuent à cette situation, déclare le Conseil Canadien des Hôpitaux dans un message à l'occasion de la SEMAINE NATIONALE DE SANTE, sont une attitude plus favorable du public envers les hôpitaux, la prospérité ininterrompue, la généralisation des plans d'hospitalisation et la complexité toujours grandissante des diagnostics modernes et des traitements.

Le besoin aigu, dans certaines provinces, de lits plus nombreux dans les hôpitaux et sanatoriums pour les tuberculeux est aujourd'hui satisfait. Des facilités de cette nature sont encore nécessaires dans certains districts mais ceux-ci doivent être déterminés avec prudence. Sur un autre terrain, on a à peine abordé le problème des lits et des unités spéciales pour les convalescents. Il n'y a nulle part assez de lits pour les cas de maladies prolongées de nature générale et encore moins pour les maladies mentales. Le grand be-

soin de facilités adéquates pour les vieillards physiquement ou mentalement infirmes n'est pas non plus satisfait.

Comme les hôpitaux reçoivent en général trois ou quatre fois plus de patients qu'autrefois, les services de laboratoire, de rayons-X, de même que les services d'alimentation, sont débordés et souvent très inadéquats. Il y a un besoin pressant d'aider les hôpitaux actuels à moderniser et à grandir ces services afin qu'ils soient à la hauteur des progrès de la science moderne. Le public et les gouvernements devront contribuer les fonds nécessaires à ces améliorations.

Par ailleurs, tout ce programme de construction est menacé à moins de trouver un remède prompt et efficace au manque de personnel dans les hôpitaux. Bien que les fonds pour la construction et l'équipement d'écoles d'infirmières doivent être trouvés en premier lieu, il n'en reste pas moins qu'il existe un manque sérieux de personnel expérimenté de toute sorte. A l'heure actuelle, les hôpitaux et leurs patients défraient presque tout le coût d'instruire le personnel d'hôpital, chose qui, en somme, devrait être à la charge de la communauté en général. C'est une responsabilité que celle-ci devrait assumer sans délai. Ces conditions dangereuses existent en temps de paix — en temps de guerre elles deviendraient désastreuses.

Dans les coins du filet

Par Len Bramson

MAURICE RICHARD AU REPOS FORCÉ

La production de buts de la firme Maurice Richard a fermé ses portes momentanément. Pour ce faire, il a fallu qu'on inflige à Richard un vilain "charley-horse" qui l'a rendu client régulier de la clinique du Forum pour quelques temps.

Par un caprice du hasard, Richard doit son "charley-horse" à l'un des joueurs les plus propres de la Ligue, soit Bob Goldham, des Red Wings de Détroit. Sans le vouloir, il a réussi ce que d'autres joueurs tentent d'accomplir à chaque partie de la ligue. Goldham, à lui seul, a ainsi paralysé la machine offensive des Canadiens, pour aussi longtemps que durera l'absence de Maurice Richard, et, pendant tout ce temps-là les partisans du Tricolore porteront sûrement le deuil et verront l'avenir bien sombre pour la cause de leurs favoris.

Pour Richard, pareil accident ne pouvait arriver à un moment plus fâcheux, plus inopportun. Il se trouvait en plein milieu d'une poussée victorieuse qui l'avait vu compter au moins un but à chacune des parties disputées depuis le 31 décembre. Ce soir-là, contre les Black Hawks de Chicago, il avait compté deux buts, et depuis il avait continué de trouver les filets ennemis à volonté.

RICHARD A LA CLINIQUE

Richard n'a jamais été un plaignard. Le soir qu'il fut blessé à Détroit, le 14 janvier, tous les Red Wings tentèrent de le passer à tabac. Ils gagnèrent la partie 3-2, mais Richard réussit quand même à compter un but.

"Goldham m'a pincé le long de la bande", de dire Richard pendant que Bill Head le traînait à la clinique du Forum. "Ma foi, je ne me souviens pas d'avoir attrapé un "charley-horse" pire que celui-là depuis le temps que je jouais junior".

Comme Richard tentait de plier sa jambe malade, l'on pouvait constater facilement qu'il ne plaisait pas; un poids de trois livres était suspendu à son pied pendant qu'il articulait sa jambe; c'était sa jambe gauche, et elle était enflée presque deux fois la grosseur normale.

De plus, Richard arborait un oeil au beurre noir et deux points de suture sur le nez; certes, il n'était pas très joli à voir, mais l'on se rendait compte que l'on se trouvait en face d'un athlète extraordinaire alliant à sa fougue, à son ambition d'exceller, une modestie pour le moins inusitée chez les étoiles sportives.

Le lutteur Bobby Managoff, que le Grand Togo avait passablement malmené la veille, recevait lui aussi les soins de Bill Head. A côté de Richard, il avait l'air d'un professeur d'université ou d'un jeune homme de famille riche habitué à la grande vie. C'est là que l'on réalisait à quel point le hockey endurent ses adeptes.

Pendant que nos deux héros s'abandonnaient aux mains expertes de Bill Head, les photographes prenaient photos sur photos, et les journalistes les mitraillaient de questions.

"Ça ne m'a fait mal qu'une fois après la partie", dit Richard, "puis ça s'est mis à enfler. Goldham m'a frappé avec sa hanche juste à un endroit où il y a un morceau de fibre de coussin dans ma culotte de hockey. C'est ce morceau de fibre qui m'a causé mon "charley-horse".

"Je puis marcher assez bien, mais je ne veux pas prendre de chance d'aggraver cette blessure et d'être immobilisé pour plusieurs semaines. J'aimerais bien jouer ce soir contre Toronto, car j'ai pas manqué une seule partie depuis deux ans. Oh, je ne cherche pas à abaisser le record des parties consécutives, mais ça ne serait pas très intelligent de ma part

de prendre des risques avec cette jambe malade."

Le docteur fit son entrée dans la clinique et laissa entendre à Maurice qu'il aurait peut-être même à passer quelques jours à l'hôpital.

"Tu sais, Maurice", dit le docteur, un "charley-horse" comme celui-là, ça peut bien te mettre au repos forcé pour cinq ou six semaines si tu n'es pas prudent".

A ce moment-là, Mosdell ouvrit la porte de la clinique pour venir taquiner le Rocket et s'informer de sa santé.

"Oh ça ne va pas trop mal", de dire Maurice, "j'ai les muscles tendus comme des cordes de violon, mais j'ai de la bonne peau solide, pas de la vieille "couenne" comme la tienne."

Pour résumer, privés de Richard, les Canadiens n'ont pas plus de chance de participer aux détails que si les Red Wings de Détroit perdaient du même coup Lindsay, Abel, Howe, Kelly, Reize et Sawchuk. C'est à regarder, à surveiller, à écouter Maurice Richard, à lui causer que l'on constate qu'il est définitivement un des plus grands athlètes de tous les temps.

C'est un bon diable

On entend souvent dire : "C'est un bon garçon (ou une bonne femme), ça dit jamais un mot."

Alors, les meilleures gens seraient ceux qui ne disent jamais un mot... entendez qui ne passent jamais de remarques, de critiques, de blâmes, qui ne font pas de demandes, de réclamations, qui n'expriment pas d'exigences. On oublie d'ajouter que ces mêmes personnes ne prennent jamais non plus la parole pour apprécier, encourager, appuyer ou défendre les autres ou leur travail ou leur cause : "Ça dit jamais un mot."

C'est peut-être regrettable mais je n'arriverai probablement jamais à reconnaître ce trait de caractère comme une qualité, un attrait ou un avantage. Bien plus. Instinctivement, je suis portée à observer davantage ces gens que d'aucuns classent parmi les bonnes pâtes qui ne disent jamais un mot. Faites de même et vous verrez aussi des choses surprenantes parfois. Vous verrez de ces gens, la

plupart du temps, bien que revêtus d'autorité et de responsabilités, tolérer dans leur entourage le désordre, l'injustice, la méchanceté, la bêtise, quand ce n'est pas plus grave, uniquement parce qu'ils ne veulent pas d'histoires, pas de chicanes, selon leur dire. Ils veulent d'abord et toujours leur tranquillité. Leur repos et le calme de leurs nerfs leur sont bien plus précieux que l'ordre, la justice, la bonté, le bon sens. "Ça ne dit jamais un mot", et c'est bien plus commode comme ça. Combien de foyers ont marché clopin-clopant parce qu'il y avait un des deux parents qui "ne disait jamais un mot"! Et puis, il y a la catégorie de tous ceux qui ne peuvent pas plus s'indigner que s'enthousiasmer...

Pourtant, il arrive qu'il faut s'affirmer, prendre position, par des paroles qui veulent dire quelque chose, quand on veut aider quelqu'un, défendre une cause juste, soutenir des intérêts menacés, même si c'est désagréable de se déranger, de se mettre au blanc, d'abandonner un peu de sa bonne tranquillité, de son confortable repos d'esprit, de déplacer de l'air et en même temps un peu de poussière, de déplacer aussi la quiétude de certains autres qui ne nous en aimeront pas davantage, c'est certain.

Mais cette attitude n'est jamais celle des apathiques, des négatifs, des mentalement fatigués qui ne disent jamais un mot... mais ne font jamais un geste non plus, ne posent pas d'actes qui révéleraient ou une personnalité vivante ou un caractère bien trempé ou simplement un courage venant tout droit du coeur.

Germaine Bernier.

LECTURES...

Cette semaine, au chapitre des Lectures, la "Ligue des Bonnes Lectures" vous recommande "Christiane", le magazine idéal pour toutes les jeunes filles. On y parle d'art culinaire, de sport, de mode, de tricot, et d'une foule de sujets variés et pratiques.

On obtient un numéro spécimen en s'adressant à: Jean-Paul Richer, propagandiste, 77, d'Aiguillon, Québec.

Pour assurer la beauté de votre teint

Je ne sais trop si c'est l'inclémence de la température que nous subissons depuis quelque temps, qui empêche mes lectrices de prendre l'exercice qu'elles devraient, mais si j'en juge par les lettres que je reçois depuis une couple de semaines, il semble qu'une proportion considérable de mes correspondantes se plaignent de souffrir d'éruptions... boutons, comédons (points noirs, comme on dit ici), etc. Il est vrai qu'avec le thermomètre faisant des sauts de 30 à 40 degrés du jour au lendemain, nous ne sommes guère disposées à faire de longues marches et à prendre ainsi l'exercice nécessaire à notre santé.

Il ne faut pas penser qu'on peut recourir à des crèmes ou lotions pour guérir les éruptions de la peau. Les boutons qui éruptent sur notre front, notre menton, ne se guérissent pas par des applications externes de crèmes ou de lotions quelconques. La première et la plus importante recommandation que je fais aux femmes désireuses d'avoir un beau teint, c'est de s'assurer chaque jour au moins une évacuation des intestins, pour débarrasser l'estomac des débris de la digestion qui causent l'impureté du sang qui occasionne les laides éruptions, il faut, chaque matin au lever prendre un verre d'eau dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits — notez, j'ai écrit sels de fruits, car il ne faut pas confondre avec des sels d'Epsom ou sels à médecine, qui sont un purgatif violent. Les sels de fruits sont un laxatif léger, occasionnant une évacuation amplement suffisante pour débarrasser vos intestins des humeurs qui occasionnent les éruptions, les boutons.

Les crèmes, surtout celles qui sont vitaminées aux vitamines "F" ne servent qu'à hâter la cicatrisation, puis la disparition des traces extérieures des boutons... mais sans des intestins qui fonctionnent normalement,

les boutons reviendront... sinon les mêmes, d'autres, car ils dépendent de l'impureté du sang et celle-ci se corrige que par le débarrassement du système digestif des débris de la digestion, qui s'obtient par l'exercice ou un laxatif léger.

Par contre les comédons ou points noirs, sont le résultat de pores dilatés qui s'infectent... c'est donc une des affections externes qui, elles, peuvent se combattre par l'application de crèmes ou de lotions à l'extérieur de la peau. Je recommande particulièrement l'usage d'une crème aux vitamines "F" — les seules vitamines qui pénètrent les couches profondes de la peau par applications externe.

Si votre teint est pour vous un sujet de soucis, faites-moi demande (accompagnée d'un timbre de 4c) du feuillet que j'ai écrit tout spécialement pour les lectrices de ce journal sur les soins du visage. Ce feuillet vous donne des conseils, des avis tout-à-fait désintéressés qui vous permettront de vous assurer un beau teint, qui fera l'envie de vos amies.

Adressez votre lettre comme suit: "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Et pendant que vous y êtes demandez-moi ceux de mes feuillets qui vous intéressent. Ceux-ci traitent du soin des yeux, des cheveux... de la maigreur, des poitrines plates... de la grasse excessive et des poitrines trop opulentes... des poids et mesures proportionnelles à votre âge, et à votre taille... de la suppression des enlaidissants poils follets, etc. Dites-moi simplement le problème de beauté dont la solution vous embarrasse et je serai heureuse de vous répondre par un prochain courrier et notez que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour vous conseiller sur la protection de votre beauté.

Cousine BLANCHE.

- HORAIRE - BRISSETTE & FRERE LTEE

SAISON D'HIVER

Lundi au jeudi, inclusivement.

St-Ignace	Berthier	Montréal
Départ	Départ	Rétour
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.00 p.m.
VENDREDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	5.30 p.m.
SAMEDI		
7.45 a.m.	8.00 a.m.	10.00 a.m.
12.45 p.m.	1.00 p.m.	5.30 p.m.
DIMANCHE		
6.45 p.m.	7.00 p.m.	10.30 p.m.

Départ de Montréal

HOTEL "LE RELAIS",

758 rue Berri

Tél. MA. 0105

ADIEU

Adieu! Mot qu'une larme humecte sur la lèvre;
Mot qui finit la joie et qui tranche l'amour;
Mot par qui le départ de délices nous sèvre;
Mot que l'éternité doit effacer un jour!

Adieu! . . . Je t'ai souvent prononcé dans ma vie,
Sans comprendre, en quittant les êtres que j'aimais,
Ce que tu contenais de tristesse et de lie,
Quand l'homme dit: "Retour" et que Dieu dit: "Jamais"!

Mais aujourd'hui, je sens que ma bouche prononce
Le mot qui contient tout puisqu'il est plein de toi,
Qui tombe dans l'abîme et qui n'a pour réponse
Que l'éternel silence entre une image et moi! . . .

Et cependant, mon cœur redit, à chaque haleine,
Ce mot qu'un lourd sanglot entrecoupe au milieu,
Comme si tous les sons dont la nature est pleine
N'avaient pour sens unique, hélas! qu'un grand adieu!

A. de LAMARTINE.

L'Ecole des Parents :

LA COLÈRE

Comment la maîtriser chez mon enfant

Les parents s'aperçoivent assez tôt que les bébés savent manifester leur volonté. Ce qu'on appelle, chez le petit bébé, le cri de colère est, d'ordinaire, sa façon de proclamer qu'il a faim, qu'il a froid, que pour une raison ou une autre, il n'est pas confortable.

Mais à un stage de son développement, vers deux ans, alors que l'enfant marche et commence à parler, il est assez fréquent de le voir faire de véritables crises de colère. A cet âge, des enfants ordinairement placides feront retentir l'air de leurs cris et les parents sont désagréablement surpris de constater chez leur "petit ange" des dispositions pas le moins du monde angéliques.

Ce qui se produit est simplement ceci : le bébé est devenu une jeune personne capable de mieux exprimer ses exigences. Physiquement plus fort et plus habile, il exige le droit d'explorer ce monde qu'il découvre et aussi celui de prendre lui-même quelques décisions. Bien souvent, les adultes qui n'attendaient d'un petit bébé que des agissements de bébé exigent soudainement, dès que l'enfant commence à marcher et à parler qu'il soit presque aussi raisonnable qu'une grande person-

ne. Il est difficile, à deux ans, de démêler les raisons motivant la permission et la défense. A cet âge, on se croit tout permis.

La colère et la résistance sont donc des réactions naturelles aux interdictions. Il est important que les parents limitent au nécessaire leurs commandements. Un enfant trop strictement tenu, pour ne pas déranger le reste de la famille par exemple, aura probablement des accès de rage alors qu'il est aussi à craindre que s'établisse chez lui une impression d'injustice, un sentiment d'être frustré qui conduiront plus tard à des difficultés.

Ce qu'il faut faire

Quand votre enfant refuse de s'habiller, de manger ou de remettre un objet auquel il tient, vous avez deux partis à prendre. Le premier, tenir votre bout et créer chez lui une résistance plus forte encore. L'autre parti, le meilleur, c'est d'essayer de voir par ses yeux, de comprendre son besoin d'agir par lui-même. Un enfant rebelle respectera l'autorité s'il sent qu'elle n'est pas dirigée contre lui. Si vous désirez vraiment aider votre enfant dans la formation de son caractère, la compréhension est aussi nécessaire que la fermeté. Le but ultime des parents est de créer chez l'enfant, non pas de l'antagonisme, mais bien un sentiment de confiance et de coopération. Cela prend du temps et de la patience car l'enfant oublie et retombe souvent,

mais il faut persévérer; l'éducation d'un enfant est un perpétuel recommencement.

Au cours d'une crise de colère, il vaut mieux tenter de détourner l'attention de l'enfant. Amenez-le dans un endroit paisible, si possible près d'un autre adulte calme et compréhensif, ou présentez-lui des objets nouveaux pour le distraire. Ce qui lui manque quand il n'est plus maître de lui est le sentiment de la sécurité. Les punitions ne feront qu'accroître son inquiétude.

Il va de soi qu'il est beaucoup mieux pour tout le monde de prévenir l'accès de colère que de le guérir. La faim et la fatigue sont mauvaises conseillères. Veillez donc à ce que votre enfant ait tout le sommeil qu'il lui faut, ainsi que des repas suffisamment substantiels, à des heures régulières. Autant que la nourriture, il lui faut des occupations appropriées à son développement ainsi que la compagnie des enfants de son âge. Il faut éviter de lui répéter à tout propos qu'il est méchant, qu'il n'est pas "fin".

Il arrive que les manifestations de colère disparaissent durant un certain temps pour, habituellement, revenir plus marquées entre quatre et cinq ans. Les accès de colère d'enfants de quatre, cinq et six ans peuvent être inquiétants au point que les parents se demandent si les méthodes d'éducation ne sont pas fausses ou s'ils n'ont pas sur les bras un "enfant problème." Ces nouvelles manifestations, après une période de meilleure conduite, ne sont pas une rechute mais plutôt une indication de croissance. A ce moment cependant, les parents ont une tendance à s'exaspérer et des mesures plus sévères sont appliquées. "Sûrement, à quatre ans et demi, il pourrait ranger ses jouets" s'écrit la mère impatientée. En fait, cette paresse, cette désobéissance, cette hardiesse, toutes neuves germent de tous les nouveaux intérêts et des capacités que l'enfant se découvre. A son point de vue, il n'a pas le temps de ranger ses jouets; s'habiller ne l'intéresse pas. Il a besoin de son énergie pour explorer d'autres champs.

Une tendresse compréhensive à cet âge pourra empêcher des accès de colère et prévenir un sentiment de haine envers ses parents. Cette tendresse l'aidera à acquérir un sens de la responsabilité dont les résultats seront qu'il accomplira de bon gré ce qu'on lui demandera de faire dans les années qui suivront.

Constatez-vous que votre enfant pique des crises de colère pour qu'on s'occupe de lui? Dans ce cas, ignorez-le... aussi longtemps que possible. Si vous vous fâchez, il criera plus fort. Mais dans la période de sagesse, occupez-vous de lui plus encore; parlez-lui, racontez-lui une histoire, tenez-le plus longtemps à vos côtés. Quand il est évident que le petit crie et hurle dans l'espoir de vous voir plier à ses desirs, il peut être bon de l'isoler pour quelques minutes. Et ne vous troublez pas s'il crie "Je te déteste"! Il finira par dominer cette habitude de "répondre" parce que graduellement il imitera les habitudes courtoises de ses parents. Il apprendra aussi à tenir sa langue parce qu'il tiendra à l'amitié de ses camarades. Il est très possible d'aimer et de haïr en même temps et il vaut mieux que votre enfant sorte sa révolte de son système. Si vous le refrénez trop

sévèrement sur ce point, il peut devenir renfermé et boudeur.

L'enfant boudeur

Un enfant soumis à une discipline trop dure, et privé d'affection, peut se replier au point de ne jamais faire le moindre mouvement d'humeur mais développer des manières boudeuses ou d'opprimé. La bouderie chez l'enfant passe parfois inaperçue, justement parce qu'elle ne fait pas de bruit. L'enfant atteint de ce défaut passera des heures sans dire un mot si on lui refuse quelque chose ou bien boudera franchement dans un coin.

Cette tendance ne laissera certainement pas indifférents des parents qui désirent que leur enfant devienne une être mentalement sain, heureux et s'accordant bien avec les autres. L'enfant boudeur a toujours des

ennuis à l'école justement parce qu'il n'a pas appris à accepter l'autorité. Un instituteur averti l'aidera peut-être, mais toute sa vie scolaire peut ne devenir qu'une longue lutte contre la discipline. Il ne faut pas tenir rigueur à un tel enfant; ce qu'il lui faut, c'est plus de tendresse encore car il ne peut accepter une discipline que par affection. Opposer la force à sa résistance ne ferait qu'aggraver la situation sans la corriger.

Donnez-lui le bon exemple

Enseignez à l'enfant la maîtrise de soi par le bon exemple. Veillez à ce que des sentiments de rancune et d'injustice ne s'implantent pas chez lui dans son jeune âge. La disposition à la colère ne peut-être arrachée de la nature d'un enfant mais vous pouvez au point de vue naturel l'aider à la dominer.

Age de la population canadienne

Les renseignements sur la composition par âge de la population du Canada sont nécessaires, à diverses fins, non seulement aux gouvernements mais aussi, et de multiples façons, à l'entreprise privée. Cette nécessité est mise en relief par ce fait que chaque recensement effectué au Canada depuis 1871 a comporté une question relative à l'âge. Lors du prochain, qui doit commencer en juin prochain, on ne manquera pas non plus de s'enquérir de l'âge des Canadiens.

Il est évident que contrairement à la plupart des autres caractéristiques de la population l'âge est un facteur qui varie sans cesse. Le mariage, la paternité et la maternité sont fonction de certains âges; la mortalité est plus élevée chez les tout jeunes et les vieillards; la fréquentation scolaire se limite au jeune âge; c'est entre 20 et 45 ans qu'on a le plus de facilité à se trouver un emploi; le service militaire n'atteint généralement que les hommes dont l'âge varie entre 18 et 45 ans et qui sont ensuite répartis, dans ces limites, selon les exigences physiques du service; enfin, c'est habituellement entre 65 et 70 ans qu'on se soustrait à la tension et à l'effort du travail actif.

Lors du dernier recensement de 1941, l'âge moyen de la population canadienne était de 30.4 ans. Dans les années 1931, 1921, 1911 et 1901 il s'établissait respectivement à 28.6, 27.4, 26.9 et 27.1. Ainsi, sauf en 1911, année qui marquait la fin d'une ère d'immigration intense, les recensements décennaux ont accusé une hausse continue en ce qui a trait à l'âge moyen de la population. Pour les quatre premières décennies du siècle, l'augmentation a été de 3.3 ans.

La proportion de la population comprise dans les différents groupes d'âge a varié d'un

recensement à l'autre par suite des variations dans la natalité et la mortalité ainsi que des fluctuations de l'immigration et de l'émigration. Sauf pour 1911, la proportion de la population âgée de moins de cinq ans a diminué d'un recensement à l'autre, soit d'environ 14 p. 100 en 1881 à 9 p. 100 en 1941. Il faut voir là l'effet d'une diminution du taux des naissances. La proportion de tous les groupes de personnes âgées de moins de 30 ans était alors plus faible qu'au début du siècle.

Les réponses aux questions que comportera quant à l'âge le recensement de 1951 fourniront de nouveaux points de comparaison en regard du demi-siècle écoulé. Elles permettront de se rendre compte si les tendances des dernières décennies se sont maintenues et jusqu'à quel point l'augmentation du taux des naissances au cours des récentes années a modifié la composition par âge de la population canadienne. A la lumière des données obtenues, les diverses autorités seront mieux en mesure de déterminer les besoins qui s'imposent dans différents domaines, tels le bien-être de l'enfance, l'instruction primaire et secondaire ainsi que la protection à accorder aux vieillards. De même, les industriels et les hommes d'affaires disposeront quant à la répartition de la population entière du Canada, par rapport à l'âge, d'un ensemble de renseignements de première main qui les guideront dans l'établissement de nouveaux programmes ou projets.

Les galanteries de Marius. Trouvant Mme X... en négligé du matin :

— Ah! madame! lui dit-il, vous êtes comme les pommes de terre, délicieuse en robe de chambre!

Aujourd'hui, comme toujours,
cette marque tient lieu de
qualité supérieure.

THÉ
"SALADA"



Servez Seagram en toute confiance

Le Sport du Hockey.

EQUIPEMENT - POSITION - GOURET

par Conrad Dion

Aujourd'hui j'ai l'intention de vous parler des compléments à apporter pour qu'un joueur de hockey soit à son aise et figure avec plus de chance de succès sur une équipe.

L'équipement que vous devez porter dépend de la situation et des circonstances où vous êtes appelés à jouer du hockey. Si vous jouez pour votre plaisir, je ne vous conseillerais pas de dépenser une centaine de dollars pour un équipement de hockey, mais si vous faites du hockey votre gagne-pain, ayez toujours soin de jouer avec du bon équipement. Cela est très important lorsque vous jouez dans les ligués mineures, soit amateur ou professionnelle.

Ce que je vous ai dit sur l'importance d'avoir une bonne chaussure à patins s'applique aussi pour votre équipement. Vous achetez un paletot et s'il vous serre quelque part, vous ne serez pas à votre aise. La même chose existe avec votre pantalon de hockey; il faut que vous ayez assez d'espace pour que vos mouvements soient libres. La même chose existe dans votre set d'épaulettes, c'est le confort qui compte. Vous devez être à votre aise dans votre équipement.

La protection que votre équipement devrait vous donner doit être concentrée sur vos jambes et genoux. Les muscles des cuisses devraient être protégés avec une protection à l'intérieur de votre pantalon. Vous devez porter votre pantalon de manière à ce que cette protection à l'intérieur de votre pantalon soit à la position exacte afin que si vous êtes frappés, vous soyez protégés contre un "Charley Horse". Vos côtes devraient être protégées par un feutre appliqué dans votre pantalon. Ce feutre devrait avoir au moins un demi-pouce d'épaisseur et de huit à dix pouces de hauteur et cela tout autour du pantalon. Les coudes devraient être protégés en tous temps de même que les épaules. Vos mains et poignets sont protégés par vos gants. La protection de votre poignet est très importante car si vous n'êtes pas capables de vous servir de votre poignet vous êtes inutiles à votre club.

Si vous jouez pour le plaisir de la chose, protégez-vous en ayant un bon équipement. Si vous jouez pour un club ayez toujours soin de voir à ce que vous ne manquiez de rien en frais de protection. Il ne faut cependant pas aller trop loin à vouloir se protéger, car si vous exagérez en ce sens en portant trop d'équipement sur votre dos, vous affecterez votre jeu. Et si vous jouez durant 60 minutes de hockey dans un aréna avec une assistance de plusieurs mille personnes, cet équipement double de pesanteur dû à la transpiration.

Le joueur de hockey devrait toujours avoir soin de porter un sous-vêtement de laine lorsqu'il

joue une partie ou même lorsqu'il patine. Ce sous-vêtement devrait être utilisé que lorsque vous jouez du hockey. Aussitôt la partie terminée, ayez soin de changer complètement de vêtements, des pieds à la tête. Prenez un bain chaud aussitôt que possible. Si vous sentez un certain refroidissement sur la glace, vous ne jouerez pas de votre mieux; donc habillez-vous comme la température le commande.

Certains joueurs ont l'habitude de couper un sous-vêtement au genou. Ils ne devraient jamais faire cela; vos jambes, comme joueur de hockey, sont la partie la plus importante de votre corps et il vous faut les protéger contre le froid. Peut-être que vous ne vous sentirez pas de cela aujourd'hui ou demain, mais pensez déjà à plus tard.

POSITION

La position que vous allez jouer demeure votre choix. Lorsque vous avez commencé à patiner, vous avez développé un certain attachement pour une certaine position sur votre équipe, donc c'est à cette position que vous allez réussir si vous y mettez assez d'efforts, tout dépend de vous.

Si plus tard on décide de vous changer de position, vous devrez suivre l'idée de votre instructeur, parce qu'il est supposé en connaître plus long que vous. Il saura tôt vous dire si vous devez retourner à votre propre position.

Votre habileté à patiner, votre habileté à manier votre bâton, votre habileté à passer la rondelle, votre pesanteur, votre grandeur, votre attitude d'esprit devraient vous donner une bonne idée où vous devez jouer. Si par exemple vous avez de la difficulté à faire de bonnes passes, mais que vous possédiez un bon lancer, il vous est plus facile de jouer sur une aile qu'au centre. Si vous voulez jouer au centre, il vous faut corriger ce défaut. Vous aurez plus de chance de vous servir de votre lancer en jouant sur une aile qu'au centre. C'est sur ce point que votre gérant décidera où vous êtes le plus utile à votre équipe.

VOTRE GOURET

Maintenant que vous savez patiner, que vous êtes habillés confortablement pour jouer à la position désirée, je vais vous donner un bâton de hockey ou gouret et vous allez patiner en maniant ce gouret. Ce bâton devrait être approprié à votre grandeur et à votre position.

Le joueur de centre se sert d'un bâton plus élevé que ses ailes, mais cela n'est pas règle générale. Un certain joueur de centre aime à avoir son bâton complètement en avant de lui; il prétend que cela lui donne plus de chances à déjouer la défense ennemie. Ses passes sont

tout à fait différentes de celles du joueur de centre qui se sert d'un bâton plus élevé. Ce dernier vous fait une passe vite, il contrôle la rondelle à ses pieds. Les deux manières sont bonnes, tout dépend du joueur. Ce qui est important, c'est que vous jouiez avec un bâton avec lequel vous vous sentiez à l'aise, que vous ayez un contrôle complet de la rondelle sans avoir besoin d'avoir vos yeux dessus.

La manière dont vous patinez vous donne une bonne idée de la sorte de bâton dont vous devriez vous servir. Si vous êtes un patineur naturel, par cela je veux dire un long coup de patin, vous devriez vous servir d'un bâton moins élevé, mais si vous avez un coup de patin court, votre bâton devrait être plus élevé. Ce hockey est aussi important pour vous qu'un bon bâton de baseball ou de golf pour ces autres sports.

Un détail important pour le débutant, pratiquez premièrement à patiner avec votre gouret toujours sur la glace. Lorsque votre joueur de centre vous fait une passe, vous vous attendez que cette passe viendra sur la glace, donc, pratiquez à patiner avec votre gouret sur la glace. Pratiquez en plus à contrôler la rondelle sans avoir les yeux dessus. Si vous êtes obligés de vous baisser la vue pour réaliser que vous êtes en possession de la rondelle, vous courrez une bonne chance que votre carrière dans le hockey soit très courte! Le joueur de défense n'attend que cela, aussitôt qu'il voit qu'un joueur opposé à la tête baissée, il lui administre un coup d'épaule qui peut le rendre infirme pour le reste de ses jours. Cela semble peut-être un peu exagéré, mais on pourra jamais vous en dire assez long pour vous faire comprendre l'importance de cette partie de votre jeu.

ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

— DES PERSONNALITES! —

Une revue mensuelle consacre à chaque édition, un article à "Notre personnalité du mois". Tour à tour, écrivains, gens de théâtre, peintres, sont présentés au public lecteur. Cette série d'articles est bien significative, quant aux diverses branches de l'activité humaine où se font valoir nos compatriotes.

C'est un fait patent que nous avons, chez-nous, des possibilités insoupçonnées, des talents véritables, trop souvent méconnus. Nous ne sommes pas, comme une vieille rengaine clamait, une race de "scieurs de bois et de porteurs d'eau". Il y a, au Canada-français, des talents véritables, qui, parfois, ne demandent qu'une aide désintéressée pour percer.

Nous voyons aujourd'hui plus de jeunes parfaire leurs études, se diriger vers des carrières nouvelles où ils réussissent. Mais, ils sont encore trop peu nombreux. Nous savons les bienfaits de l'instruction, mais nous nous arrêtons à des considérations. Oh! je le concède, il n'est pas permis à toutes les familles, surtout aux familles nombreuses, de payer des cours d'études coûteux, classiques ou autre. Pourtant, combien, oui, combien de jeunes laissent les études après une septième année, pour gagner les usines, où ils retireront quelques dollars! Ils se croiront riches! allez, avec leur "gros" salaire, qui leur permettra de se payer un habit et des "vues". On ne saurait trop aider et encourager l'instruction, à tous les degrés. Il nous faut des compétences, dans tous les milieux, tant chez les ouvriers, que chez la classe dirigeante! Travailler en ce sens, c'est non seulement faire une oeuvre louable, mais faire oeuvre sociale! Car il est triste de voir, autour de soi, tous ces talents inemployés, méconnus, mal dirigés...

Aujourd'hui, pour bien réussir, il ne suffit plus de savoir lire et compter! Borner là le bagage d'instruction requis, c'est se condamner à toujours remplir un rôle de second plan. Et qui plus est, c'est se résigner à gagner de petits salaires. Car, s'il est coûteux de poursuivre de longues études, au strict point de vue argent, il rapporte plus de se spécialiser... Un ouvrier ordinaire prendra des mois à acquérir une expérience qui lui permettra de gagner un pécule intéressant; tandis qu'un confrère qui aura étudié à fond son métier, avant de s'y lancer, retirera des sommes rondettes.

C'est manquer d'ambition, de légitime fierté, que de se résigner, tout bonnement, à un travail de troisième ordre. Et cela ne s'applique pas uniquement au domaine ouvrier, mais à toutes les sphères de l'activité humaine. Quelle que soit la place que nous occupons dans la société, il importe de bien la remplir, d'y conserver toutes ses ressources, de rechercher continuellement à se perfectionner, pour mieux servir la classe sociale à laquelle nous appartenons!

UNE FEMME SAUVE SON MARI DES ATTAQUES D'UN TAUREAU

Mme Cryer, de Lac Blanc, Qué., se pend aux cornes d'un taureau et sauve son mari d'une mort affreuse



1. Vers 6h 30 du matin, alors que M. Cryer rentrait les vaches pour la traite, à sa ferme du comté de Labelle, un taureau Holstein l'attaqua par derrière et le précipita sur le sol. Se relevant d'un bond, M. Cryer saisit la bête par les cornes mais le taureau le lança en l'air. L'homme retomba par terre et l'animal furieux se rua sur le malheureux et le piétina en l'encornant.



3. Avec une force dont elle ne se serait pas cru capable, Mme Cryer tint bon. Ce n'est que lorsque d'autres eurent maîtrisé la bête qu'elle s'évanouit, pour la première fois de sa vie. Nous sommes fiers d'ajouter le nom de Mme Cryer à la liste des héros qui ont déjà mérité le Prix d'Héroïsme Dow.



2. Mme Cryer, entendant les cris de son mari, accourut en criant pour attirer l'attention des autres membres de la famille. En arrivant dans le champ où gisait son mari, que le taureau continuait d'attaquer, elle le crut mort. Cependant, sans hésiter un instant, elle se pendit aux cornes de la bête furieuse. Celle-ci tenta, mais en vain, de lui faire lâcher prise.



LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

RA-51AF

RÉPARATION DE RADIOS

Pour une bonne réparation de radios ou de fers à repasser, service de 24 heures, ouvrage garanti pour un an,

Adressez-vous en toute confiance à:

CHAPUT RADIO SERVICE

38, CREMAZIE, — BERTHIERVILLE, Qué.

Vraiment...

Les nouvelles joyeuses se font de plus en plus rares parmi les manchets que les journaux consacrent à la guerre, au meurtre, au martyrologe du rail, de la route et de l'avion. Pourtant, l'observateur bien pensant s'est réjoui récemment en lisant dans les dépêches qu'un groupe d'ingénieurs parvenus à s'entendre parfaitement, quant aux salaires et aux conditions de travail, avec les chemins de fer canadiens qui les emploient. En faisant, ils ont, indirectement mais clairement, fait connaître au public canadien leur intention de rester à leur besogne essentielle, pour le plus grand bien du pays. Nul doute que ces ingénieurs auront, dans l'avenir, quelque grief à faire redresser, quelque plainte à formuler, mais ils paraissent déterminés à régler ces différends à l'amiable, autour de la table ronde et non par devers les tribunaux. Ces ingénieurs servent un magnifique exemple au reste des travailleurs organisés.

La C.T.C.C. s'est-elle donc mise en frais de s'en prendre à ses aviseurs spirituels et au pouvoir temporel? En d'autres termes, a-t-elle décidé de s'élever contre toute autorité, religieuse ou civile? Après avoir fait un héros, offert à l'admiration générale, d'un agitateur condamné à six mois de cellule pour avoir violé nos lois civiles, voilà que, tout récemment, à Windsor Mills, le secrétaire de la C.T.C.C. a dénoncé en termes amers et méprisants des écrits du R. P. Bouvier, s.j., intitulés "Patrons et Ouvriers". Jean Marchand estime que le vénérable religieux ami et conseiller de la vieille date du travail organisé, a "insulté" le travailleur en laissant sentir que la C.T.C.C. est noyautée de communistes. On comprendra aisément que c'est la C.T.C.C. qui insulte la direction spirituelle, venue de tradition, d'un clergé qui s'alarme aujourd'hui, et à juste titre, des éléments troubles, voire subversifs, infiltrés dans la hiérarchie de la C.T.C.C. Après avoir dénoncé le R.P. Bouvier, à Windsor Mills, Jean Marchand s'en est pris à la magistrature qu'il trouve gênante aux dépens de l'ouvrier. M. Marchand a parlé, ce jour-là, du "bourgeois capitaliste" dans les termes précisément d'un harangueur communiste et il ne devrait pas être surpris donc que le R.P. Bouvier trouve un animus marxiste dans certains coins de la C.T.C.C.

L'expérience de la C.C.F. en Saskatchewan ne fait que confirmer les mises en garde de l'Eglise qui n'a cessé de défendre le principe de la propriété privée. Le rôle de l'Etat n'est pas de tout accaparer et posséder, mais de favoriser par une saine législation le bien commun. Seuls, certains services qui donneraient une trop grande puissance aux individus, peuvent être mis sous la tutelle complète de l'Etat.

(La Liberté et le Patriote).

Avec Eisenhower, le premier minis-

tre St-Laurent a raison de faire observer que l'Europe a plus besoin de recevoir des armes que des soldats de l'Amérique. Toutefois, Eisenhower, lui, a ajouté que les nations amies d'outre-mer éprouvaient aussi la nécessité d'être raffermissées par l'envoi d'une certaine quantité de troupes de choix. L'Europe occidentale ne semble pas prête de fournir toutes les poitrines, même avec le meilleur équipement nord-américain.

* * *

Les journaux britanniques deviennent unanimes à blâmer le gouvernement socialiste, à lui reprocher amèrement toutes ses déficiences, toutes ses incuries. En Angleterre, tout le monde est maintenant persuadé que le régime Attlee sera battu à la prochaine élection générale. Le gouvernement Attlee qui s'imaginait, à son arrivée au pouvoir, d'être capable de museler la presse est fort dépité de toute cette critique dont l'abreuvent les journaux.

Les oignons

Qu'est-ce qu'on pleure quand on ne l'a pas... qui fait pleurer quand on l'a? — Vous l'avez deviné, c'est un oignon! Mais oui! Avons-nous déjà pensé que, si, en les départissant de leur pelure, les oignons font couler des larmes, nos plats, par ailleurs, manqueraient de beaucoup de saveur, si nous en étions privés. Ceci n'est cependant pas notre problème, maintenant, puisque le marché canadien regorge de beaux et de bons oignons, à bas prix. C'est le temps d'en profiter pour les servir comme légume ou comme condiment pour relever le goût des plats.

L'oignon est connu depuis des temps très reculés. L'histoire nous rapporte que les Généraux de l'Armée Romaine en nourrissaient leurs soldats dans le but de leur insuffler courage et endurance. On raconte même que c'est grâce à la vertu de ce légume à goût piquant que les ouvriers purent construire la grande Pyramide. Quoiqu'il en soit, l'oignon est maintenant connu et employé dans le monde entier. Les Italiens en agrémentent leurs spaghettis, les Chinois leurs chop-sueys, les Français le servent en une soupe délicieuse dont ils sont fiers à juste titre. Quant à nous, nous en usons dans tous nos plats sans oublier nos biftecks (steaks) à l'oignon qui semblent bien être un des plats typiquement canadiens. Sa popularité s'est traduite dans la manière d'exprimer la satisfaction des bons soins qu'on nous prodigue en ces termes: "être traité aux petits oignons!"

La variété la plus commune sur nos marchés, actuellement, est l'oignon blanc d'hiver. Sa pelure est jaune pâle et sa forme ronde. Un oignon de bonne qualité doit être ferme et sec, sans "repousse" et exempt de tares, de taches et des dommages de la gelée et des insectes. Il doit être conservé dans un endroit frais, sec, bien aéré, autrement il ne se garde pas. Il vaut mieux l'acheter en petite quantité si on n'a pas un endroit convenable pour l'entreposer.

Comme condiment, l'oignon se prête à de multiples combinaisons. Nous connaissons tous l'odeur agréable, et caractéristique de l'oignon frit qui parfume nos demeures et stimule nos appétits. L'eau nous vient à la bouche quand le rôti de porc frais piqué à l'oignon "grésille" sur le feu vif et répand son arôme tout autour. Le plat le plus simple, la salade de pommes de terre, de légumes, la plus banale se

transforme avec un "brin" d'oignon.

Un peu d'oignon cru ici, un peu d'oignon frit là, etc., comme sous l'effet d'une baguette magique, le fumet, la saveur des plats se transforment. L'appât des restes ou dessertes est aussi à moitié solutionné avec l'oignon.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère Fédéral de l'Agriculture, suggèrent de farcir des oignons comme moyen d'utiliser les restes de viande. Vous manquez de marinades, le vendredi? C'est bien simple, environ trois quart d'heure ou une heure avant le repas, tranchez quelques oignons rouges ou blancs dans un mélange de vinaigre et de sucre. Servi avec du poisson, surtout, c'est délicieux! Certaines ménagères, pour enlever un peu de force à la saveur de l'oignon, le tranchent et le font tremper dans de l'eau salée. La sauce à la viande est beaucoup plus savoureuse si on remplace l'eau par des tomates auxqueltes on ajoute un oignon tranché mince. Bref, l'oignon est un condiment merveilleux qu'on peut employer à presque toutes les sauces.

Comme légume, on l'apprête sous forme de soupe. Le Français la prépare à consistance très épaisse, la verse sur des tranches de pain et après l'avoir saupoudré de fromage parmesan, la passe une dizaine de minutes au four. C'est une vraie soupe celle-là!... Les Economistes ménagères vous en offrent ici une recette expérimentée à leurs laboratoires. Essayez-la!... Elle vous plaira sûrement et forcera les membres de votre famille à avouer que "vous les traitez vraiment aux "gros" et aux "petits" oignons".

Soupe à l'oignon à la Française

- 2 cuillerées à table de beurre
- 1 1/4 à 2 1/2 tasses d'oignons hachés fin (selon la consistance désirée)
- 5 tasses de bouillon
- Sel et poivre au goût
- 1 tasse de fromage râpé
- Croutons

Fondre le beurre, sauter l'oignon jusqu'à ce qu'il soit doré. (5 minutes). Ajouter le bouillon, couvrir et laisser mijoter jusqu'à attendrissement de l'oignon, soit environ 20 minutes. Assaisonner. Verser sur les croutons et saupoudrer de fromage. Quantité: 6 tasses de 8 onces.

L'équipe féminine de "Tit-Coq", après un repos bien mérité, se prépare à monter de nouveau en scène, le 26 février, au Théâtre His Majesty, de Montréal. Gratien Gélinais y donnera une semaine de représentations en anglais, avant d'entreprendre une tournée canadienne.

ENTREFILETS

Au cours de la saison de 1949-1950, des entreprises commerciales ont tiré du Grand lac des Esclaves, dans les Territoires du Nord-Ouest, une quantité totale de 3,722,738 livres de truite, de poisson blanc et d'inconnu (ou saumon du Mackenzie). Les prises sont assujéties à une réglementation destinée à assurer la protection de cette industrie des régions septentrionales, qui a été établie il y a cinq ans et dont la valeur se chiffre par un million de dollars.

Une nouvelle route de 247 milles, reliant Whitehorse à Mayo (Territoire du Yukon) a été achevée en 1950. Le gouvernement fédéral a aménagé cette artère, utilisable pendant toute l'année, afin de faciliter l'expansion minière dans une des plus importantes régions d'exploitations filonienne du Yukon.

On utilise beaucoup les avions pour effectuer des patrouilles et transporter des équipes et du matériel de lutte contre les incendies dans les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon.

Le ministère des Ressources et du Développement économique maintient dans le Nord un service d'inspection minière dont le personnel comprend des inspecteurs miniers stationnés à Yellowknife (T. N.-O.) et à Dawson (T. Y.) et l'inspecteur en chef des mines à Ottawa.

Un nouveau sommet a été atteint au Canada en 1950 en matière d'exploitation hydro-électrique, de nouvelles installations d'une puissance globale de 1,037,275 CV. ayant été mises en service au cours de l'année.

La puissance totale des usines hydro-électriques exploitées au Canada s'établit récemment à 12,654,835 CV., soit environ 23 p. 100 de nos ressources globales.

L'industrie canadienne des arbres de Noël exporte annuellement plus de 7 millions d'arbres dont la valeur dépasse 2 millions de dollars.

Plus de 99 p. 100 des arbres de Noël exportés par le Canada sont à destination de villes de l'Est et du moyen Ouest des Etats-Unis. Nous expédions aussi de ces arbres aux Bermudes, à Porto-Rico et au Venezuela.

La marche à l'avant de la science a rejoint les blondes. Les cheveux blonds jusqu'à récemment, étaient en grande demande pour usage dans les appareils du contrôle de l'humidité — ils semblent être bien sensibles au changement de l'humidité. Mais, les scientifiques en recherches de la Minneapolis-Honeywell ont maintenant découvert qu'ils peuvent contrôler l'humidité plus facilement avec les électroniques qu'avec les cheveux blonds.

PETITES ANNONCES

À VENDRE

Ayant fermé mon restaurant pour cause de santé, je remercie ma clientèle, et mets en vente un aménagement moderne de restaurant, comprenant: loges, comptoir fini en veneer, 6 bancs de comptoir, ainsi qu'une glacière électrique à liqueurs, le tout très propre et en parfait état.

Une réelle aubaine pour acheteur sérieux.

ALBERT GARIÉPY
Tél.: 006-8-24,
SAINT-JUSTIN, Qué.

BELLE OCCASION POUR FRANCHISE WATKINS

Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 35 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à: LA CIE J.-R. WATKINS, Dépt. Q-B-3, 350 St-Roch, MONTREAL, P. Q.

MAISON À VENDRE

Maison à vendre, située au No. 20, rue de Laval, Berthierville. Ménage fraîchement fait, 8 appartements. S'adresser à: 25, rue de Laval, BERTHIERVILLE, Qué.

A SON COMPTE

M. JEAN DOUCET, peintre décorateur désire vous informer qu'il a quitté son emploi, et que, maintenant qu'il est à son compte, il est en mesure de satisfaire, comme peintre décorateur, tous ceux qui voudront bien lui confier leurs travaux. M. Doucet est le seul dans Berthier qualifié pour faire le mélange des couleurs; il est aussi expert en joints de Gyproc. Adresse: 9 BERTHIERVILLE, BERTHIERVILLE, Qué.

HOMMES DEMANDÉS

Hommes demandés pour vendre à domicile ligne garantie, connue et aimée du public comprenant 225 produits: cosmétiques, médecines, culinaires, produits domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. \$15 pour débiter. Trente jours d'essai SANS RISQUE. JITO: 5130 St-Hubert, MONTREAL.

VENDEURS ET VENDEUSES DEMANDÉS

Temps partiel si désiré. — Produit nouveau et exclusif. — Très facile à vendre. — Très en demande. — Serez surpris vous-mêmes. — Pouvez faire facilement \$64.80 par semaine. — Faites-nous parvenir \$1.00 et nous vous enverrons échantillons, littérature et nécessaire à démonstrations. HOME NOVELTIES REG'D, 2075 rue St-Denis, MONTREAL, Qué.

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL.: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut et préparé — Portes et chassis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite

Nous sommes maintenant en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en mrisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,

J.-A. BOIVIN, Vice-Président,

J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.

ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

Pacifique Canadien

DEPARTS DE BERTHIER (JONCTION) POUR MONTREAL

Tous les jours: 4.32 a.m., 10.16 a.m. et 6.34 p.m.

POUR TROIS-RIVIERES ET QUEBEC

Tous les jours: 2.01 a.m., 9.32 a.m. et 6.34 p.m.

L'Autobus quitte Berthierville à 9.10 a.m., 9.55 a.m. et 6.10 p.m. pour Berthier (Jonction).

Pour renseignements s'adresser à la gare, téléphone: 36

EN VRAC...

(Par Paul Vanasse B. A.)

LES DEUX MILLE ANS DE PARIS!

Paris s'apprête à fêter dans le courant de cette année le 2,000^e anniversaire de sa fondation. On s' imagine facilement l'éclat que prendront les manifestations organisées à cette occasion dans une ville qui est un centre de vie artistique et intellectuelle tout particulièrement intense.

Paris possède une longue et brillante histoire. Comme centre de la vie politique de la France, tout d'abord, et à cet égard le cours des événements de plusieurs siècles lui a assuré un renom qu'ont bien peu d'autres villes, dans le monde entier.

Les lettres et les arts ont trouvé là, en outre, un terrain tout spécialement favorable à leur épanouissement. De nos jours encore, comme il y a cent, deux cents, trois ans, et plus, c'est un lieu de rendez-vous pour une foule d'écrivains et d'artistes.

Tout cela donnera un caractère bien particulier aux fêtes que l'on célébrera à Paris dans le cours de la présente année. Il est certain que cet anniversaire attirera dans la capitale française un nombre considérable de voyageurs; sûrs d'y trouver des manifestations qui auront une grande splendeur.

PLUS DE PUBLICITE DANS LES JOURNAUX —

Les journaux du Canada ont enregistré un gain de 8.4 pour cent dans les lignes d'annonces en 1950 sur 1949. La publicité nationale a fait un gain de 9.9 pour cent; la publicité pour les magasins au détail, 4.5 pour cent, et l'annonce classée, 19.1 pour cent. Ces chiffres, rendus publics par l'Association canadienne des journaux ont été compilés par 86 membres de l'association.

AUGMENTATION DES NOTES D'ÉPICERIE —

Une enquête démontre que les comptes d'épicerie continuent de monter et qu'ils dépassent de 15 pour cent ce qu'ils étaient avant la guerre de Corée.

Une étude faite dans 26 villes à travers les États-Unis a montré que neuf articles d'usage courant qui coûtaient en moyenne \$7.01 le 24 juin dernier avaient atteint \$7.87 le 25 janvier, soit le jour où la régie des prix fut instituée, et ils coûtent aujourd'hui \$8.00.

De ces neuf articles, seules les pommes de terre se vendent moins cher aujourd'hui qu'à l'ouverture des hostilités en Extrême-Orient.

Ce sont la laitue et les tomates fraîches qui ont le plus renchéri. Les détaillants font observer que ces denrées sont soumises aux fluctuations saisonnières.

Le pain, le lait, les côtelettes de bœuf et de porc, la viande hachée et le savon en flocons accusent de substantielles augmentations.

CONSTRUCTION D'UN ARENA:

Le nouveau magistrat de la ville de Cowansville, M. Eugène A. Boisvert ainsi que les échevins nouvellement élus M. J.-Amédée Bessette, M. Gilles Normandin siégeront pour la première fois ce soir à 8.00 hres ainsi que les échevins continuant leur terme M. Ernest Dion, M. Chs E. Buchanan et M. F. Parry.

De sources bien informées on apprend que sur l'agenda une question importante sera soumise sur la table du conseil à savoir: la construction immédiate d'un aréna pour notre ville, à cet effet un joli montant de \$25,000.00 serait voté par la ville en vue de cette entreprise sportive désirée depuis de longues années.

Les représentants de toutes les organisations de Cowansville sont invités à se rendre à cette assemblée du conseil municipal ainsi que le public en général.

LES RELIGIEUX DANS LE MONDE...

"Témoignage chrétien", de Paris, dans un article consacré au congrès des religieux se demande quel est leur nombre: "Et il répond ainsi: "Nous avons dit qu'il était relativement aisé d'aboutir, pour les hommes, à des statistiques précises. En tête viennent les jésuites: 30,000. Immédiatement derrière eux, les franciscains proprement dits: 25,000. Puis les salésiens: 15,000; les Frères des Ecoles chrétiennes: 14,500; les capucins: 13,500. Loin derrière eux viennent les rédemptoristes: 7,000; les oblats: 6,000; les lazaristes: 5,250; les spiritains: 5,000 les pères du Verbe Divin: 4,750; les passionnistes: 4,000. Tous les autres ordres religieux ou congrégations, même les plus célèbres, ne dépassent pas le chiffre de 4,000. L'ensemble des bénédictins, divisés en 23 branches, totalisent environ 6,000 religieux, dont près de 4,000 trappistes. Les carmes chaussés et déchaussés totalisent 5,000 religieux. Si l'on ajoute tous les autres groupements masculins, dont le total doit atteindre environ 70,000 hommes, on ne sera pas loin de la vérité en disant qu'il y a environ 230 à 240,000 religieux hommes".

SOIRÉE RECRÉATIVE

Grande soirée récréative à la salle paroissiale, le 1^{er} mars, à 8 heures. Un spectacle inoubliable rarement vu dans Berthier sera présenté. Il y aura musique, chant, danse et comédie.

Personne ne voudra manquer ce spectacle aussi varié qu'intéressant.

Donc, en foule à la Salle Paroissiale

Jeudi, le 1^{er} mars, à 8 heures p. m.

(Prix d'admission: \$0.50 — sièges réservés: \$0.75)

Les accidents, principales causes de la mortalité chez les enfants

Au cours d'une période récente de cinq ans, les accidents ont causé la mort de plus d'enfants au Canada que les neuf maladies contagieuses les plus dangereuses: Accidents 7,315; maladies 5,169 fatalités.

Dans un article intitulé "Accidents to Children and how to prevent them", publié dans le numéro spécial de la SEMAINE DE SANTÉ du magazine HEALTH de la Ligue Canadienne de Santé, le docteur C. Collins-Williams révèle que des accidents de chemin de fer, d'autos et de circulation sont la principale cause de ce gaspillage de vies d'enfants canadiens. Les noyades et les brûlures viennent au deuxième rang.

Le docteur Collins-Williams, directeur de la Division de la Santé des Mères et des Enfants de la Ligue Canadienne de Santé, a préparé, pour le bénéfice des parents, une liste de 12 conseils de sécurité:

g1) Ne laissez pas de drogues ou de remèdes à portée de la main des enfants. Placez-les toujours dans une armoire hors de leur portée.

r2) Ne laissez pas de liquides pour nettoyer, des insecticides, du poison à rat ou d'autres articles de ce genre à portée des enfants.

f3) Ne laissez pas un enfant seul dans une pièce où il y a de l'eau bouillante ou d'autres liquides chauds, même si vous croyez que l'enfant ne peut y toucher. Tournez les ustensiles contenant des liquides de cette sorte de façon à ce que la poignée soit éloignée du bord du poêle ou de la table.

(4) Ne laissez pas les enfants jouer avec des allumettes ou du feu. Placez les allumettes dans une armoire hors de leur portée.

(5) Ne laissez pas traîner des ciseaux, des couteaux, des boîtes en étain ouvertes, des épingles, des lames de rasoir ou autres articles aigus là où les enfants peuvent les atteindre.

(6) Prévenez les occasions de chute où l'enfant peut se blesser. Clouez les carpettes non assujetties, les coussinets de marches d'escalier, le bord des pré-lars. Placez des grillages aux fenêtres ou fixez-les pour qu'elles ne s'ouvrent pas trop.

(7) Ne laissez pas tourner l'esoreuse de votre machine à laver une seule seconde sans la surveiller.

(8) N'ayez pas de fils électriques défectueux à la maison et ne laissez pas un enfant toucher aux appareils électriques.

(9) Ne laissez pas les enfants jouer avec ou porter des ornements assez petits pour être avalés.

(10) Ne laissez pas des armes à feu, même déchargées, dans un endroit où un enfant peut s'en emparer.

(11) Ne laissez pas les enfants jouer seuls dans la rue sans surveillance ou tant qu'ils ne savent pas se tenir hors de la rue.

(12) Ne laissez pas les enfants jouer près de l'eau sans surveillance. Enseignez-leur à nager le plus tôt possible.

Les ouvriers payés hors du domaine de l'agriculture sont plus nombreux que les fermiers dans la proportion de 4.97 contre un.

L'Eglise prêche le respect de la santé

Les Ecritures nous révèlent que le Christ parcourait le pays non seulement en prêchant et en enseignant, mais encore en guérissant les malades. On Lui amenait les malades et les infirmes pour qu'Il puisse leur imposer les mains et les bénir.

"L'Eglise a conservé aujourd'hui ce souci du Christ envers le bien-être physique de l'humanité, déclare le rév. docteur W. D. Muckle, membre du Comité du Clergé de la Ligue Canadienne de Santé, dans un message à l'occasion de la SEMAINE NATIONALE DE SANTÉ.

"L'Eglise nous enseigne que c'est une obligation pour l'homme de prévenir sa santé. Tout le monde reconnaît que la santé d'une nation dépend de l'état de santé de ses citoyens. C'est pourquoi chacun se doit de coopérer de toutes ses forces à toute initiative visant à améliorer la santé commune.

"Mais ce n'est pas tout. L'homme a l'obligation envers Dieu de protéger sa propre santé et celle des être dont il a charge. La raison en est évidente. Quand Dieu nous a créés et qu'Il nous a donné un corps vivant, Il a clairement indiqué qu'Il voulait que nous conservions ce corps en bon état. Autrement pourquoi nous aurait-Il fait don de la vie? Négliger l'état de notre santé et ne pas profiter des secours de la médecine est manquer de respect envers l'oeuvre même de Dieu.

"L'Eglise s'intéresse de façon

particulière aujourd'hui à l'oeuvre des organisations volontaires d'hygiène publique, comme la Ligue Canadienne de Santé par exemple, parce que le Canada joue un rôle de plus en plus prépondérant dans les affaires mondiales. Pour jouer ce rôle avec succès il faut que ses citoyens soient en bonne santé physique et morale. Il est essentiel d'insister sur la santé car il est inutile de parler de véritable santé s'il faut traiter séparément le corps et l'esprit.

"Si on soigne le corps et néglige l'âme, on détruit l'esprit humain et en définitive le corps lui-même. Si, cependant, on attache trop d'importance au développement de l'esprit au dépens du corps, on met en danger la vie même de l'esprit. C'est l'être humain — corps et esprit — qui compte. C'est pourquoi l'Eglise se fait un devoir d'appuyer de toutes ses forces des initiatives qui ont pour but d'améliorer nos conditions d'existence.

Catholiques de Hollande

Grâce à un grand effort de propagande mené à l'occasion de son jubilé, la Radio catholique hollandaise a fait monter les abonnements de son journal hebdomadaire de 170,000 à 265,102. Un extraordinaire exemple pour les catholiques des autres pays.

UNE AUBAINE!

PROFITEZ-EN!

\$3.00

LE DIGESTE FRANÇAIS

vous offre

Un abonnement d'un an (12 mois) au

Digeste français

et le choix de DEUX livres parmi les suivants:

CESAR BIROTHEAU

par Honoré de Balzac

Une histoire, comme seul en sait raconter le Père du roman français; un histoire qu'il faut lire pour clore dignement le centenaire Balzac.

REINE DE THEATRE

par Dussane

Il fallait une comédienne pour faire revivre les grandes artistes que furent: La Champmeslé, mademoiselle Mars, Marie Dorval, Rachel, Sarah Bernhardt, Julia Bartet.

PAUL ET VIRGINIE

par Bernardin de Saint-Pierre

Une idylle d'un incroyable fraîcheur, dans un cadre qui rappelle celui de Robinson Crusoe. Bernardin de Saint-Pierre, le peintre des Harmonies de la nature, se double ici d'un incomparable peintre du coeur.

CLEMENCEAU DANS LA RETRAITE

par René Benjamin

La figure de Clémenceau est séduisante. Surnommé "Le Tigre" cet homme plein de feu et de passion a dominé son époque. Cette belle biographie nous fait pénétrer dans son intimité.

N'HESITEZ PAS!

Envoyez-nous, dès aujourd'hui, ce coupon

Le DIGESTE FRANÇAIS, 2425, rue Holt, Montréal 36 (Qué.).

Il me fait plaisir de profiter de l'aubaine que vous offrez. Je vous fais parvenir, dûment rempli, le coupon ci-contre ainsi qu'un mandat-poste au montant de trois (3) dollars. Il est entendu qu'en retour je serai abonné pour un an (12 mois) au DIGESTE FRANÇAIS et que vous m'envoyerez les deux (2) livres de mon choix.

1 () 2 () 3 () 4 ()

Indiquer par un X les deux livres désirés

Nom

Adresse

Ville Province

"Un exemplaire échantillon sera expédié gratuitement à toute personne qui pourrait être intéressée à bénéficier de l'aubaine offerte dans cette annonce (25).